

WINDSOR



Carmen Juneau Henri L Tremblay Clément Thibault

DE RETOUR AUX URNES

6 pages sur les élections municipales

A9, A10, A11, A12, A13, A15

Un bilan de la campagne avec un tableau détaillé

ASCOT



Robert Pouliot Pierre Lacharité Robert WW Evans

La Tribune



samedi

SHERBROOKE
4 novembre 1995
86e ANNEE - No 219
0,55 (WEEKEND - 1,50\$) Plus taxes

Pour le vendre il vous faut...

Les petites annonces

La Tribune

564-0999

11090

DUR LENDEMAIN CHEZ CASCADES EAST ANGLIS

Les syndiqués pourront reprendre le vote lundi

Pierre-Yvon BÉGIN et Maurice CLOUTIER Sherbrooke

Encore sous le choc de la coupure de près de 200 emplois à leur usine, des travailleurs de la papeterie Cascades East Anglus ont réclamé et obtenu le droit de prendre un nouveau vote.

Hier matin, une cinquantaine d'employés ont envahi les bureaux de leur syndicat, moins de 24 heures après l'annonce de l'intention patronale de fermer une partie de ses installations, mettant du même coup près de 200 ouvriers à pied.

L'inquiétude était visible sur le visage des employés de Cascades. Munis d'une pétition contenant 47 signatures, ils ont demandé à leur syndicat de convoquer sur le champ une nouvelle assemblée générale, afin de reprendre le vote sur les propositions de l'entreprise.

Rappelons que jeudi, le vice-président du groupe Cascades, Alain Lemaire, révélait publiquement la décision de l'entreprise de fermer une machine à papier ainsi que sa pulperie. La compagnie met également un terme à un projet d'investissement de 15 millions \$, incapable, dit son vice-président, de changer les attitudes.

Alain Lemaire reconnaît que le choix de la compagnie n'est nullement basé sur des considérations économiques, l'usine réalisant des profits d'un million \$ par mois. Plus tôt cette semaine, les syndiqués ont accepté trois des cinq conditions fixées par la direction de Cascades, dont une qui équivalait, selon le syndicat, à un gel des salaires jusqu'en 2001.

La compagnie tient mordicus à un engagement individuel de chaque syndiqué à effectuer un changement majeur dans les relations de travail. Les dirigeants syndicaux voient dans cette mesure un précédent dangereux et une tentative de casser le syndicat.

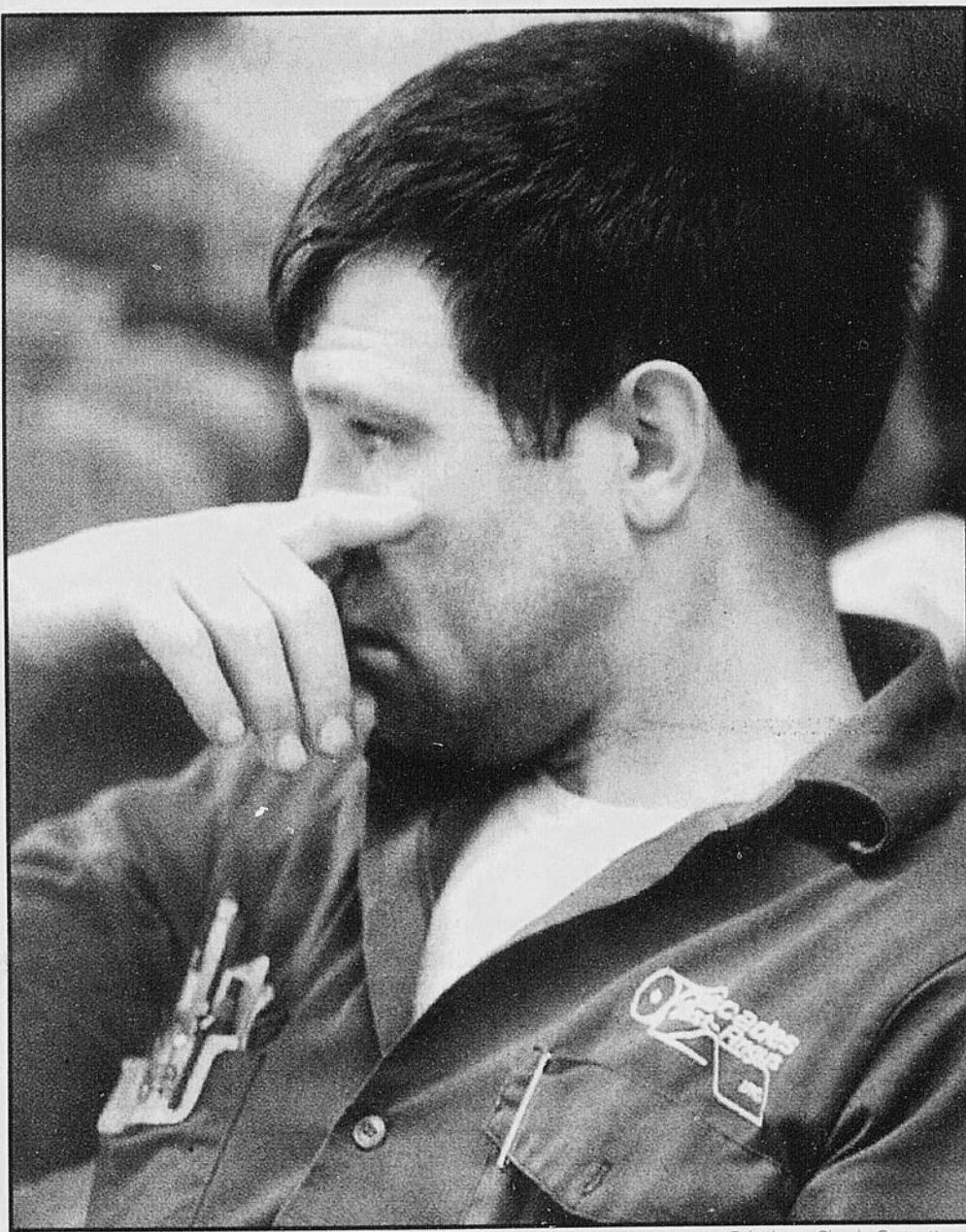
«Vous allez vous prononcer, d'affirmer le conseiller syndical CSN Jacques Lahaie, tentant d'apaiser l'inquiétude des travailleurs. L'engagement personnel, si vous voulez revenir là-dessus, vous pourrez le faire. Ça va être votre décision. Des signatures individuelles, c'est peut-être contraire au Code du travail.

«Si on n'a plus de travail, ça va servir à quoi le Code du travail?», a alors demandé un ouvrier.

Enfin, en fin de journée hier, dans un communiqué à forte saveur électorale, Stephen Gauley, candidat à la mairie d'East Anglus et aussi président du syndicat des travailleurs, annonce une assemblée générale spéciale dès lundi, de 15h30 à 19h30.

«A titre de président du syndicat, écrit-il, j'ai toujours travaillé pour le maintien des emplois et à titre de candidat à la mairie, je travaillerai aussi pour le maintien et la création d'emplois.» Il dit reconnaître l'urgence de la situation et la valeur de la requête des

Le syndicat réclame un médiateur spécial (A7)



Téléphoto, Claude Croisefière

Au lendemain de l'annonce de la fermeture de la majeure partie de l'usine Cascades East Anglus, plusieurs travailleurs affichaient un air inquiet. En matinée, une cinquantaine d'employés ont déposé une pétition auprès de leur syndicat, réclamant sur le champ une nouvelle assemblée générale afin de reconsidérer le vote sur les propositions soumises par l'employeur.

Un appel au calme

La rencontre impromptue d'hier matin a également permis à certains syndiqués d'exprimer leur scepticisme quant à l'arrivée d'un nouveau propriétaire des installations.

«Les Lemaire n'ont jamais parlé qu'ils voulaient vendre, a affirmé l'un d'eux.

«On est mieux de travailler avec Cascades, d'enchaîner un autre.

«C'est à eux la shop, a repris un troisième.

«Moi, je fais confiance au syndicat. Il vaut mieux attendre un peu et y réfléchir comme il faut.» de conclure un quatrième.

Le président du syndicat, Stephen Gauley,

a invité les ouvriers à garder leur calme, répétant que son organisation respectera la volonté de la majorité.

«Une compagnie qui commence à signer des engagements individuels, on ouvre une porte. C'est quoi la prochaine fois? On pense qu'il est possible de maintenir une usine rentable ici, sans devoir briser notre syndicat», dira-t-il, en réponse à un ouvrier. Celui-ci se demandait quelle différence il y aurait à ce que les syndiqués signent personnellement une entente approuvée collectivement.

«C'est important. Il n'y plus de guerre à faire avec ça. Une signature individuelle, ça ne me dérange pas», a répondu un syndiqué. Yves Blais, interrogé par La Tribune.

C-Mac agrandit et créera 50 emplois

Alain GOUPIL Sherbrooke

Les Industries C-Mac créeront cinquante nouveaux emplois le printemps prochain, une fois que seront complétés les travaux d'agrandissement de son usine-mère située dans le parc industriel de Sherbrooke.

Ces travaux, évalués à 3,5 millions \$, permettront d'augmenter du tiers la superficie de l'usine de 35 000 pieds carrés et d'y introduire la production d'une nouvelle composante électronique destinée au marché des télécommunications.

Ce nouvel investissement découlerait directement, selon nos sources, du dernier périple effectué en Asie par le président et chef de la direction de C-Mac, Dennis Wood.

Depuis deux jours, les dirigeants de C-Mac tentent par tous les moyens de cacher la nature des travaux entrepris jeudi et qui doivent prendre fin, au mieux en février, au pire en mars prochain.

En fait, selon ce qu'il a été possible d'apprendre, les dirigeants de C-Mac avaient l'intention d'annoncer l'agrandissement de leur usine la semaine projet lors d'une conférence de presse.

Mais devant l'arrivée de nombreux ouvriers et de béliers mécaniques, le chantier est vite devenu un sujet de discussion, non seulement parmi les 450 employés actuels, mais aussi parmi les visiteurs et fournisseurs qui ont à se rendre sur place.

Devant cet état de fait, la direction de l'usine s'est donc vu dans l'obligation, jeudi, d'informer tout les membres de son personnel ainsi que quelques clients.

Pour plusieurs d'entre eux cet agrandissement était devenu un secret de polichinelle puisque, depuis des mois, l'usine du boulevard Industriel arrivait à peine à répondre à la demande.

Une fois les travaux complétés, l'espace supplémentaire servira donc en partie à produire les composants actuels ainsi que de nouveaux micro-circuits destinés aux marchés internationaux.

Outre ses installations sherbrookoises, C-Mac possède des usines à West Palm Beach, en Floride, à North Andover, au Massachusetts ainsi qu'à Harlow et Great Yarmouth, en Grande-Bretagne, usines dans lesquelles travaillent près de 2000 personnes.

Harel aux Finances, Campeau aux Transports

Parizeau remanie son cabinet pour affronter, dit-il, «une pluie de réductions et de coupures» à venir d'Ottawa

Pierre APRIL Québec (PC)

Moins de deux mois avant de retourner à la vie privée, le premier ministre Jacques Parizeau a procédé, hier, à un remaniement de son cabinet «pour affronter une pluie de réductions et de coupures» que le gouvernement fédéral a déjà annoncées dans son dernier budget.

L'objectif des changements annoncés par M. Parizeau vise surtout «à protéger un peu les Québécois, avec l'aide du Bloc à la Chambre des communes».

«Mais on ne peut pas se faire d'illusion, a déclaré M. Parizeau, la plupart des mesures ont déjà été annoncées par le gouvernement fédéral et j'imagine qu'il ne trouvera

pas dans les résultats du référendum de justifications particulières de renoncer à ce qu'il avait l'intention de faire.»

Même s'il a fait l'éloge de Jean Campeau et vanté ses grandes qualités, M. Parizeau a jugé utile de confier les ministères de Finances et du Revenu à Mme Pauline Marois auparavant présidente du Conseil du trésor et ministre déléguée à l'Administration et à la Fonction publique.

Mme Marois conserve son poste de ministre responsable de la Famille.

Le premier ministre a choisi Mme Marois aux Finances parce qu'elle l'impressionne au cours des récentes négociations avec la Fonction publique québécoise. Sa tâche, maintenant «sera de protéger le mieux possible les Québécois à l'égard du fédéral. C'est au fond pour cela que je la

nomme aux Finances», a-t-il dit.

M. Campeau se retrouve donc au ministère des Transports alors que son prédécesseur Jacques Léonard hérite de la présidence du Conseil du trésor et devient ministre délégué à l'Administration et à la Fonction publique.

«M. Campeau, a dit Jacques Parizeau, a été le grand architecte de la préparation d'un Québec après un Oui. Si le Québec était parfaitement prêt sur le plan financier à faire face à un Oui référendaire, c'est essentiellement dû à l'expertise de M. Campeau. La Caisse de dépôt, le ministère des Finances, étaient prêts à toutes situations.»

Si M. Campeau se retrouve aux Transports, selon M. Parizeau, c'est qu'il y a là une situation compliquée «qui fait que dans des conditions financières très ten-

dues, nous avons à établir un équilibre entre les demandes d'investissement en province et d'autre part une réorganisation importante du transport en commun dans la région de Montréal».

«Je vois peu de gens qui autant que M. Campeau, a-t-il précisé, pourrait faire en sorte que les équilibres se fassent.»

Bernard Landry s'est fait retirer les responsabilités de l'Immigration et des Communautés culturelles qui sont maintenant celles de Mme Louise Harel qui conserve par surcroît son poste de ministre de l'Emploi et de la Conciliation.

Le vice-premier ministre voit s'ajouter à ses fonctions de ministre des Affaires internationales et de la Francophonie, la responsabilité des secrétariat à la Jeunesse et à l'Action humanitaire internationale.



Ne manquez pas votre Télé +

Arts et spectacles



Carmen Campagne: «Les enfants ont besoin de fraîcheur» - Cahier B

Sports / D1



4



8

Waite... comme Mario Tremblay!

Normand Dubé ne veut pas du poste d'entraîneur

Météo / A2

(308e jour de l'année)

Ciel variable maximum 5

Soleil
Lever: 6h29
coucher: 16h32

Demain: variable maximum 5

Clin d'oeil
Dans un restaurant, prenez toujours un digestif: ça aide à faire passer l'addition.
29.95\$
A partir de
Place Brouillard
822-2100
TILDEN

MATELAS HOUDE
Directement de notre usine... à votre... chambre!
343, 10e avenue Sud, Sherbrooke
(819) 822-0801
1 800 822-0801

Aujourd'hui seulement
Ensemble 39 po x 75 po (510 ressorts) et sommier ressort. Prix défi **249 \$** rég.: 500 \$
POURQUOI PAS VOUS?
Aux dires de nos nombreux clients, nous avons les meilleurs matelas, les meilleurs prix, le meilleur service après-vente!

À LIRE LA SEMAINE PROCHAINE

lundi

PERSONNALITÉ

PROFIL D'ENTREPRISE



GILLES PANSERA
Un leader doublé d'un idéaliste



LA RÉSERVE DU CAFETIER
Pas si simple d'acheter son café à la Bourse...

mardi



AUTOMOBILE
avec Jacques Duval
SUBARU OUTBACK
Une familiale tout-terrain unique en son genre

Populaire en Europe depuis 40 ans, L'OLIGOTHÉRAPIE perce au Québec

SANTÉ

mercredi
AGRO-ALIMENTAIRE

Les Holsteins de David Crack voyagent à travers le monde



Attaquée par un chien, une fillette touche 150 000 \$

Sherbrooke

Mélanie Bolduc, qui avait été attaquée sauvagement par un chien à l'âge de six ans, alors qu'elle se trouvait en visite chez des gens, a obtenu une compensation de plus de 150 000 \$, incluant les intérêts, pour ses dommages. Ce montant a été établi par le juge Pierre-C. Fournier de la Cour supérieure, à Sherbrooke, à la suite de cet incident remontant au 1er juin 1991 dans le canton de Brompton. Le chien a mordu et lacéré le visage de la fillette pendant qu'elle était en train de le flatter. Cette agression lui laisse des préjudices esthétique et psychologique en plus de ses autres dommages.

Le tribunal a enfin accordé une indemnité de 12 150 \$ plus 3900 \$ d'intérêt à sa mère Céline Bolduc et Claude Adams pour leurs inconvénients.

Tel est l'aboutissement d'une poursuite civile intentée par l'intermédiaire de Me Bertrand Gagnon contre les propriétaires du chien.

Le tribunal a établi le quantum des séquelles de cet accident à la suite de l'admission de la responsabilité des gardiens du chien descendant d'un berger allemand et d'un colley.

Il s'agirait de la plus importante indemnité du genre allouée dans le district à la suite d'un incident de cette nature.

Mélanie avait été attaquée alors qu'elle flattait le chien, non attaché, près de la piscine chez les gens où elle était

en visite avec sa mère. Cette dernière a été témoin de l'incident survenu à cinq mètres d'elle.

Le juge Fournier a attribué un montant de 70 000 \$ pour le préjudice esthétique de Mélanie restée avec des cicatrices apparentes et attirant l'attention.

Ce préjudice avait été estimé à 20 pour cent par un chirurgien plasticien.

Un autre spécialiste a évalué à 10 pour cent le préjudice psychologique de la fillette à cause de cette agression.

La cour a alloué 33 000 \$ pour cet autre préjudice résultant de séquelles émotionnelles.

Enfin, le juge Fournier a arbitré à 6500 \$ la somme compensatoire pour les douleurs, les souffrances et les inconvénients de Mélanie.

Le vol de 800 moteurs entraîne un arrêt temporaire chez Bombardier

Maurice CLOUTIER

Valcourt

Un important vol de moteurs a forcé l'arrêt temporaire, hier, de la ligne d'assemblage des motoneiges Ski-Doo à Valcourt, ce qui représente un manque à gagner important pour la compagnie mais aussi pour 1000 travailleurs.

Cependant, le vice-président aux ressources humaines, Marc Pelletier, assure que la situation reviendra à la normale dès lundi alors que la compagnie entreprendra la production d'un autre modèle de la gamme de produits Ski-Doo pour lequel elle dispose actuellement de toutes les pièces.

Au Port de Montréal

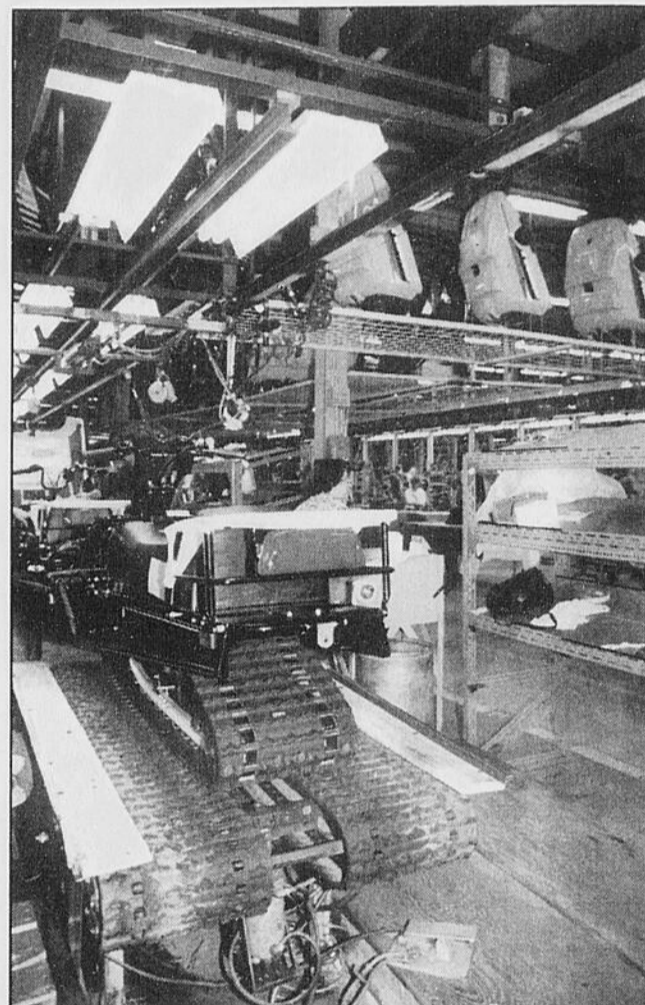
«La situation est hors de notre contrôle. Nous avons reçu deux conteneurs remplis de 800 moteurs Rotax et 1200 poulies de notre filiale autrichienne. Mais les deux conteneurs, qui devaient être livrés à l'usine jeudi, ont été volés dans le Port de Montréal», a expliqué M. Pelletier.

Rappelant que Bombardier, comme la plupart des grandes compagnies, applique une politique d'approvisionnement basée sur le principe du juste à temps et ne conserve donc pas d'importants inventaires de pièces, la production d'un modèle, non identifié, a dû être interrompu avant la fin de cette série, hier midi.

Ainsi, quelques 500 travailleurs ont été retournés à la maison tandis que les 500 autres qui devaient travailler sur le quart suivant ont été avisés de demeurer à la maison. En tout, 1000 travailleurs sont donc touchés.

De cette série, environ 800 unités ne seront donc pas produites pour le moment. M. Pelletier précise que des discussions seront entreprises avec la filiale autrichienne sur la possibilité d'obtenir 800 autres moteurs du même type afin de compléter éventuellement la production du modèle en question. Rien n'est assuré.

Par contre, la situation serait tout autre si les enquêteurs de la Gendarmerie royale du Canada réussissent à retracer la



La production de motoneiges a été interrompu chez Bombardier à Valcourt, hier, à cause d'un vol de moteurs. La situation reviendra à la normale lundi.

carriageon de Bombardier. La production pourrait être complétée plus facilement.

Une première...

Chose certaine, pour Marc Pelletier, les voleurs sont des individus expérimentés qui ont planifié leur coup, car leur butin ne peut être écoulé au coin de la rue.

C'est la première fois qu'un vol de la sorte force un arrêt temporaire de la production.

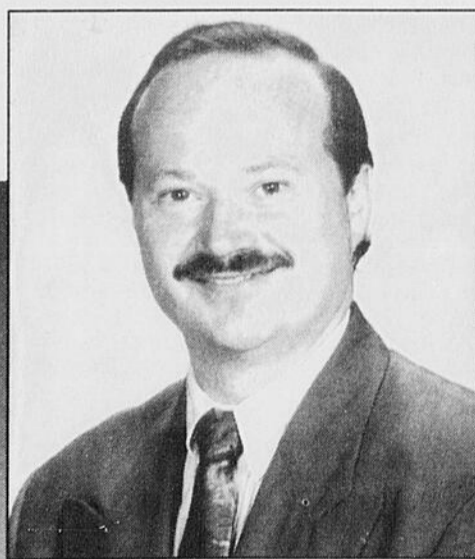
Quant à la fabrication des motomarine, elle se poursuivait normalement hier et n'est pas touchée.

QUARTIER #1 ROCK FOREST

Pour une implication franche et honnête!

le 5 novembre

Benoît



Charland

mon choix

<p>loto-québec</p> <p>Tirage du 95-11-03</p> <p>La Mini</p> <p>LOTS</p> <p>740783 50 000\$ 40783 5 000\$ 0783 250\$ 783 25\$ 83 5\$</p> <p>74078 1 000\$ 7407 100\$ 740 10\$</p>	<p>RÉSULTATS LOTO-QUÉBEC</p> <p>Tirage du 95-10-28 au 95-11-03</p> <p>La Québécoise</p> <p>3 4</p> <p>SAMEDI 468 2069 DIMANCHE 554 8124 LUNDI 869 0208 MARDI 041 2764 MERCREDI 302 3098 JEUDI 216 2150 VENDREDI 839 3034</p>
<p>Banco</p> <p>Tirage du 95-11-03</p> <p>1 2 3 5 9 19 24 27 29 30 31 32 37 39 42 45 52 53 60 66</p> <p>Prochain tirage: 95-11-04</p>	<p>INTERS</p> <p>Tirage du 95-11-03</p> <p>NUMÉROS LOTS</p> <p>307975 250 000\$ 07975 2 500\$ 7975 250\$ 975 25\$ 75 10\$</p>

TVA, le réseau des tirages
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Alain Labrecque subira un examen psychologique

Sherbrooke

Le juge Michel Beauchemin de la Cour du Québec a renvoyé hier Alain Labrecque, âgé de 29 ans, pour une évaluation de son aptitude à subir son procès.

Ce dernier se trouve en attente de procédures sur des accusations de braquage d'une arme à feu sur le policier Earl Kendall lors d'une intervention à la suite d'une alerte pour une effraction dans un commerce vers 05 h jeudi sur la rue Saint-Georges, à Windsor.

Labrecque sera transféré à l'Hôtel-Dieu pour cet examen, à la suite de discussions entre la procureure Mylène Pelchat et Me Anik Viau, en attendant d'être ramené devant le tribunal.

On se rappellera que M. Kendall avait d'abord sommé, à travers la vitre, un suspect de jeter son arme, qui s'est avéré un pistolet à air comprimé, et a ensuite brisé cette vitre pour aller le chercher.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Dimanche	Lundi	Mardi
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE (nuit)	CIEL VARIABLE AVEC AVERSES DE NEIGE	NUAGEUX	NUAGEUX
max 5	min -4	max 5	-3/6	1/10

GOLF • BBQ • JARDINAGE • VOYAGE • VÉLO • RENOVATION • SPECTACLE • VOILE

Inquiet de la météo?

1900 451-4455

Nos météorologues à votre service

Environnement Canada
La météo à la source

CAMPING • MÉTÉO-MONDE • FESTIVAL

INDEX

Arts et spectacles.....	B-1
Bandes dessinées.....	C-11
Carrières.....	D-12
Chez nous.....	A-9
Décès.....	D-7
Economie.....	C-12
Editorial.....	A-14
Horoscope.....	C-11
Messier en liberté.....	B-12
Petites annonces.....	C-1/D-5
Sports.....	D-1
Vivre.....	B-9
Voyages.....	B-10

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S. payée par le camelot\$3,71
taxe de vente du Québec24
Coût à l'abonné.....\$3,95

ABONNEMENTS

Abonnement par la poste
au Canada, sauf
endroits desservis par camelot et
camelots motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	\$255,00	\$17,85	\$17,74	\$290,59
6 mois	\$140,00	\$9,80	\$9,74	\$159,54
3 mois	\$80,00	\$5,80	\$5,56	\$91,16
1 mois	\$50,00	\$3,50	\$3,48	\$56,98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	\$310,00	\$21,70	\$21,56	\$353,26
6 mois	\$185,00	\$12,95	\$12,87	\$210,82
3 mois	\$110,00	\$7,70	\$7,65	\$125,35
1 mois	\$55,00	\$3,85	\$3,83	\$62,68

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: la Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$265,00, 1 MOIS \$130,00

Actualité en bref

60 Holstein périssent

Stanstead-Est (psj) - Coup dur pour un producteur de lait de Stanstead-Est quand, avant l'aube hier, le feu a ravagé une grange et fait périr une soixantaine de vaches Holstein de race pure, 5844 de la route 143.

M. Paul-Émile Laliberté et sa conjointe Colombe ont été tirés du sommeil par les sonneries bizarres de l'appareil téléphonique dont la ligne avait dû être affectée par l'incendie.

Ils ont alors constaté que la grange était en feu et qu'il n'y avait plus rien à faire.

Déjà alertés par des camionneurs, les pompiers ont envahi les lieux avec pour mission de limiter les dégâts.

Outre les bêtes de grande valeur, le feu a détruit les récoltes de foin de la dernière saison et une partie de celle de l'année précédente.

M. Laliberté est un producteur de lait fort bien connu dans la région. Il a pris la relève de son père en 1979. Le père avait établi sa ferme, au même endroit, en 1942.

Il était impossible pour la conjointe de M. Laliberté d'affirmer s'il allait se retrousser les manches et rebâtir son cheptel. Il faut des années et des années pour amener un cheptel à atteindre des hauts niveaux de qualité.

Pour cette raison, les dommages sont pratiquement inestimables.

Témoignage de Jenny Rock chez Dan's

Sherbrooke - La chanteuse Jenny Rock est de passage à Sherbrooke ce matin, plus précisément au restaurant Dan's de la rue King Est, pour un déjeuner-causette organisé par l'église Vie et réveil.

Au cours de ce déjeuner, la chanteuse livrera, en toute intimité, le témoignage de son vécu de chrétienne, les difficultés qu'elle a traversées, les problèmes qu'elle a rencontrés, les angoisses qu'elle a surmontées. Elle interprétera aussi quelques chansons, dont certaines seront sur son tout prochain album, qui comportera plusieurs airs religieux de style *gospel*.

Le coût du billet est de 7\$. Le déjeuner aura lieu à 9 h 15, au 2e étage du restaurant Dan's, 357, rue King Est.

1720 \$ grâce à la maison de la peur

Sherbrooke - La maison de la peur préparée pour l'Halloween par M. Léo Boutin de Fleurimont a permis d'amasser des fonds de 1720 \$ pour l'unité des grands brûlés du Centre universitaire de l'Estrie, a annoncé le Syndicat des pompiers de Sherbrooke.

Le montant sera remis à l'occasion du téléthon de l'établissement qui se tiendra le 1er décembre.

Projets du Collège Champlain honorés

Lennoxville - Le *Tomorrow International Club* (TIC) du Collège Champlain de Lennoxville, cet organisme de coopération internationale qui met sur pied des stages à l'étranger pour étudiants, a vu ses oeuvres honorées à la dernière remise des Prix de la Fédération des cégeps.

Pour la qualité de son programme de stage de 1994, au cours duquel 22 étudiants ont passé six semaines en République Dominicaine, et aussi pour tout le travail accompli en Estrie, le TIC a reçu le prix d'excellence dans la catégorie «Développement des affaires étudiantes». Cette reconnaissance est accompagnée d'une bourse de 1000\$.

«C'est un honneur non seulement pour le TIC, mais aussi pour toute la région», a déclaré Jacques Brousseau, coordonnateur du TIC. «C'est la première fois qu'un projet de coopération et de développement international gagne ce prestigieux prix.»

Les stages du TIC existent depuis 1990 et sont financés par le Carrefour de solidarité internationale. Cette année, 230 projets ont été soumis à la Fédération des cégeps, qui accorde des prix dans six catégories.

C'est le défi de programmation

Sherbrooke (GF) - Le premier défi de programmation en Estrie en milieu universitaire, La Folle course informatique, se tiendra ce samedi 4 novembre, à la faculté des Sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke.

La Folle course informatique consiste à la résolution d'une série de problèmes de difficulté variable par les équipes participantes. Elles devront écrire des programmes informatiques en langage C ou C++ solutionnant les problèmes et ce, dans un délai de 8 heures. Chaque équipe sera formée de 2 à 4 personnes dont au moins un étudiant inscrit au baccalauréat. Chaque équipe aura accès à un seul ordinateur offrant une puissance de calcul comparable d'un appareil à l'autre.

La Folle course est organisée par des professeurs du Département de Génie électrique et génie informatique de la faculté des Sciences appliquées.

Un an après son accession à la mairie de Sherbrooke

Perrault obtient la note de passage

Denis DUFRESNE Sherbrooke

A lors que le Regroupement des citoyennes et citoyens de Sherbrooke (RCS) juge que l'administration Perrault n'a pas de vision, la Chambre de commerce de la région sherbrookoise et la Table d'action contre l'appauvrissement (TACA) perçoivent de bonnes intentions et lui donnent visiblement la note de passage.

«Il n'y a pas de concret, mais les intentions sont bonnes», dit le président de la Chambre de commerce, Luc Borduas, qui dresse un bilan somme toute positif de la première année de mandat de Jean Perrault, élu maire de Sherbrooke le 6 novembre 1994 par 756 voix de majorité sur son adversaire, le maire sortant d'alors, Paul Gervais.

«Il y a d'abord l'individu. Jean Perrault a démontré qu'il est un bon communicateur et un bon rassembleur. Cela va l'aider car lorsqu'il faut faire des coupures, il y a nécessairement des mauvaises nouvelles à annoncer», juge M. Borduas.

Au plan des réalisations de la première année de l'administration Perrault, le président de la Chambre estime qu'il est trop tôt pour porter un jugement, mais pense que les signes sont positifs.

«Il avait promis de créer 2000 emplois industriels et d'assainir les finances municipales, en plus de geler les taxes.

«Nous avons eu le plan de réingénierie (de l'appareil municipal), mais nous n'avons pas encore vu les mesures qui vont aller avec; même chose pour les 2000 emplois. Mais il y a un bon coup à souligner et c'est l'embauche de Pierre Dagenais comme commissaire industriel, un gars qui a fait ses preuves», déclare M. Borduas.

Ce dernier dit «avoir bien hâte d'entendre les mesures pour geler les taxes et assainir les finances publiques. Nous n'avons pas encore vu de privatisation ou de diminution de services».

Rien de concret selon le RCS

«Il n'y a pas grand chose de concret jusqu'ici», commente pour sa part la présidente du Regroupement des citoyennes et citoyens de Sherbrooke



(RCS), Carole Archambault. Elle estime, au sujet des 2000 emplois que Jean Perrault s'est engagé à créer durant son mandat, «que rien ne s'est fait jusqu'à maintenant à ce que l'on sache».

«De plus, lors du Lac-à-l'épaule on parlait de diminuer les dépenses de 1 million \$, on ne sait pas trop ce qui arrive avec ça. Il y a eu le rapport du Groupe Mallette Maheu (sur la réingénierie des processus d'affaires à la Ville), mais cela aura un impact ou?», demande-t-elle.

«Ce que l'on voit aussi, c'est que le maire répond aux demandes à la pièce, comme il l'a fait par exemple avec le Centre culturel (la Ville a versé 700 000 \$ de subvention pour un projet de rénovation de plus de 5 millions \$)», fait-elle remarquer.

«Après un an, on ne peut toutefois pas conclure, tout ce qu'on dit c'est qu'il n'y a pas de concret et, à long terme, il ne semble pas y avoir de stratégie ou de vision, tout dépend où ils vont couper dans les dépenses, dans deux ou trois ans où en sera Sherbrooke?»

Une ouverture envers les démunis

Pour Jacques Lebel, président de la Table d'action contre l'appauvrissement (TACA), «on sent qu'il y a une écoute, une ouverture qu'il n'y avait pas auparavant envers les démunis».

«Je félicite la Ville, elle va dans la bonne direction», dit-il, donnant en exemple la récente consultation auprès des organismes communautaires.

«Ce qui est important c'est l'appui aux groupes communautaires, qui sont victimes des restrictions budgétaires. Je trouve d'ailleurs cela très déplorable que Centraide, par exemple, coupe les vivres à des organismes de défense des droits», mentionne M. Lebel.

Ce dernier ajoute que certaines initiatives, comme les visites guidées «L'autre Sherbrooke», et l'implication financière de la Ville au sein du Comité d'adaptation de la main-d'oeuvre, qui y a aussi délégué des représentants, témoignent «d'une volonté politique».

«Mais il y a encore des dossiers sombres, on n'a pas encore obtenu la fin des coupures d'électricité en hiver, ce qui est inacceptable! Comme politique municipale, il y a encore un pas à faire de ce côté-là», juge M. Lebel.

«Nous avons placé nos cartes» -le maire Perrault

Sherbrooke (DD)

«Autant au niveau administratif que de l'emploi, nous avons placé nos cartes».

Jean Perrault, celui qui se décrivait au lendemain de son élection en novembre 1994 comme «Jos Populo», estime avoir livré la marchandise et dresse un bilan très positif de sa première année à la mairie de Sherbrooke.

Bien que sans éclat, ni grandes réalisations, à l'exception bien sûr des Jeux du Québec cet été, un événement qui a attiré des milliers de visiteurs à Sherbrooke, l'administration Perrault s'est surtout employée à mettre en place une stratégie pour maintenir les taxes municipales à leur niveau actuel, pour les prochaines années, et à créer de l'emploi.

Elle a également fait part de son intention de créer un partenariat avec le milieu communautaire et de favoriser la sécurité, entre autres avec le 9-1-1.

«On s'engage à travailler vers ces ob-

jectifs-là, au niveau administratif nous avons fait un diagnostic avec l'ensemble de nos gestionnaires, au plan de l'emploi nous avons mis des choses en place avec, entre autres, l'embauche de Pierre Dagenais comme commissaire industriel», fait valoir Jean Perrault, qui a été conseiller municipal durant 12 ans avant de solliciter la mairie de Sherbrooke.

L'emploi au quotidien

Lorsqu'on lui demande où en est la création d'emplois à la suite de son engagement de créer 2000 emplois industriels au cours de son mandat de quatre ans, le maire Perrault répond que «c'est dans mon quotidien que

je travaille». Sans peindre tout en rose, il retient un investissement de 2 millions \$ chez Ingersoll-Rand (l'usine est toutefois à vendre), un autre de 10 millions \$ chez C.S. Brooks, sans compter la création d'emplois chez C-MAC, l'implantation de B-Pro dans l'ancienne usine de ABB (70 emplois), la mise sur pied de Estrie international 2007, un guichet unique pour l'aide à l'exportation, et le dynamisme des PME.

«Des chiffres, je n'en ai pas, mais on pense aussi que le secteur tertiaire va se développer de plus en plus», mentionne-t-il. Jean Perrault estime d'autre part que Sherbrooke continue à faire figure de leader en matière de gestion des déchets avec son projet de centre de tri de plus de 3 millions \$ et le fait «que pour la première fois au Québec les déchets sont devenus une ressource, nous sommes payés maintenant pour nos matières recyclables».

Quant à son engagement d'implanter en priorité les nouveaux équipements culturels au centre-ville, le maire rappelle que deux projets majeurs sont à l'étude: le Musée de la nature et le lieu de création/diffusion pour les arts de la scène.

Lorsqu'on lui signale que Sherbrooke consacrera 700 000 \$ en subvention pour la rénovation de la salle Maurice-O'Bready, sur le campus universitaire, une décision qui a fait soulever le milieu culturel, M. Perrault fait valoir qu'«il faut comprendre qu'on ne peut descendre le Centre culturel au centre-ville, mais l'objectif du centre-ville demeure pour tout autre investissement».

Et les prochaines années?

Les restrictions budgétaires de 10 millions \$, que prévoit le plan de réingénierie de l'appareil municipal, feront-elles mal?

«Aucune organisation ne peut garder le statu quo et dans ce sens-là la Ville doit demander à la collectivité et à son monde de faire

plus avec moins», indique le maire.

«Nous devons regarder notre façon de faire avant de toucher aux services aux citoyens et négocier les conventions collectives avec plus de flexibilité», ajoute-t-il.

Le maire rappelle également que «Sherbrooke doit garder sa place comme ville centre et viser l'équité avec la banlieue».

Pour l'heure, Jean Perrault est à préparer le budget de 1996 avec ses collègues. Il avoue avoir un agenda très chargé, «sept jours sur sept», mais continue à rencontrer chaque vendredi après-midi à son bureau les citoyens et organismes qui ont des ennuis ou des projets.

«Je suis le maire de tout le monde!», se plaît-il à rappeler.

ÉLECTIONS MUNICIPALES
Résultats INSTANTANÉS
Votre SEULE source
CHLT 630

DIMANCHE 5 NOVEMBRE
Dès 19 h 45
Luc Larochelle et toute l'équipe de l'information vous donnent les résultats instantanés.

LUNDI 6 NOVEMBRE
De 5 h 45 à 9 h 15
Bon pied, bon oeil avec Alain Campagna. Une analyse complète des élections municipales.

RABAIS JUSQU'À
70%
Jusqu'au 11 novembre 1995
SUR
VÊTEMENTS ÉROTIQUES POUR ELLE ET LUI

- Sous-vêtements (hommes, femmes)
- «Baby doll»
- Robes de chambre (hommes, femmes)
- Soutiens-gorge («Teddy»)
- Robes de nuit

BOUTIQUE l'extase
25, RUE KING OUEST
562-3603

FÉLICITATIONS JOUVENCE POUR VOS 25 ANS D'INNOVATION TOURISTIQUE AU SERVICE DES VACANCIERS ET DES GENS D'AFFAIRES!

Le Groupe Mallette Maheu
Équipement sanitaire Cherbourg
Coop de téléphone de Valcourt
L. Lachance assurances

Loranger Marcoux Avocats
Distributions Dupont inc.
Laiterie Chagnon ltée
ICG Propane inc.

Hector Larivée inc.
Distributeur de Fruits et Légumes
Douwe Egberts systèmes à café
Standish Communications

Changement de commandement au poste de la Sûreté du Québec de l'Estrie

«Notre moyenne au bâton est encore très bonne»

- Serge Barbeau

Alain GOUPIL

Sherbrooke

dans l'ensemble, je dirais que notre moyenne au bâton est encore très bonne.»

«**Q**uand vous faites au-delà de 100 000 enquêtes par année, il est normal que quelques-unes tournent plus mal que d'autres. Mais

De passage à Sherbrooke hier pour assister aux cérémonies entourant le changement de commandement du poste de l'Estrie, le grand patron de la Sûreté du Québec, Serge Barbeau, n'avait

HOMMAGE À UN COOPÉRATEUR DISPARU



M. RAYMOND COMTOIS

Le Mouvement des caisses Desjardins apprenait avec beaucoup de tristesse le décès de **Raymond Comtois**, survenu le 2 novembre 1995.

On compte dans le mouvement coopératif bon nombre d'hommes et de femmes qui ont consacré leur vie à en faire la promotion. Raymond Comtois était un de ceux-là. Pendant quarante-trois ans, il a mis tout son cœur et toutes ses énergies au service du Mouvement Desjardins.

Sa carrière est exemplaire. À 17 ans, il entre au service de la Caisse populaire de Louiseville, sa paroisse natale, à la suite du décès de son père. Cette tragédie allait le préparer rapidement aux responsabilités. Deux ans plus tard, en 1948, il accède au poste d'inspecteur à la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec. Pendant 26 ans, il gravit tous les échelons du Service d'Inspection de la Confédération. En 1975, il est nommé directeur général de la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie. Ce poste lui permettra de donner la pleine mesure de ses capacités.

En septembre 1989, Raymond Comtois prenait sa retraite. Il laissait un héritage important et l'exemple d'un grand coopérateur. Homme d'équipe qui faisait confiance à ses collaborateurs, il a toujours eu le plus grand des respects pour l'idéal coopératif et pour les dirigeants bénévoles qui incarnaient cet idéal. Sa profonde compréhension du Mouvement des caisses Desjardins lui avait conféré un instinct sûr que ne possèdent que les hommes investis d'une mission à accomplir.

Le Mouvement des caisses Desjardins s'unit pour rendre un vibrant hommage à ce personnage marquant de la scène coopérative estrienne.

11237



Téléphoto par Claude Croisetière
Le grand patron de la Sûreté du Québec, Serge Barbeau (à droite), assistait hier aux cérémonies de changement de commandement qui se sont tenues au manège militaire de la rue Belvédère. À ses côtés, le nouvel inspecteur de l'Estrie, Michel Carpentier.

rien d'un directeur général tourmenté.

Même si quatre de ses enquêteurs font face à la justice pour avoir manipulé des éléments de preuve dans l'affaire Mattieks, le grand patron de la SQ ne s'en formalise pas outre mesure. Il croit, au contraire, que la population a pleinement confiance en ses policiers.

«Lorsque des choses comme celles-là arrivent, c'est souvent monté en épingle dans les journaux, justement par ce que ça arrive rarement», soutient le directeur Barbeau.

Selon lui, ces «cas isolés» sont pratiquement inévitables dans une société où la Charte des droits et libertés accorde peu de marge de manœuvre à ceux qui doivent faire respecter l'ordre et la loi.

Saisissant l'occasion, le nouvel inspecteur de l'Estrie, Michel Carpen-

tier, soutient pour sa part que la mise en accusation de quelques policiers ne doit pas entacher la réputation de tout un corps de police.

«Dans des situations comme celles-là, dit-il, il faut raisonner en père de famille. Au fond, c'est pas parce qu'un enfant a mal taillé une coche que toute la famille est pourrie».

Régionalisation

Autre dossier important sur lequel tout l'état-major de la Sûreté du Québec travaille depuis un an: celui du redéploiement des effectifs et de la régionalisation des services de police municipaux.

La-dessus, Serge Barbeau reconnaît qu'il doit faire face à certaines «résistances» de la part de municipalités qui refusent toujours d'envisager la régionalisa-

tion.

«Ces résistances-là font en sorte qu'on se retrouve avec un secteur où sept ou huit municipalités ont décidé de se donner un corps de police commun, mais où une ou deux, situées en plein centre du territoire, veulent continuer à être desservies par la Sûreté du Québec. Tout ça entraîne des coûts importants pour le gouvernement», précise M. Barbeau.

Le ministre de la Sécurité publique Serge Ménard doit-il intervenir pour forcer la régionalisation?

«À l'heure actuelle le ministre n'a pas les pouvoirs d'intervenir dans ce sens-là. Mais il pourrait se les donner...»

Voir éditorial A 14

RWANDA DÉVELOPPEMENT ET PAIX
Un espoir: votre solidarité!
1-800-RWANDA1
5633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

Un individu accuse des policiers d'arrestation illégale et fouille à nu inutile

Sherbrooke

l'aide de la police pour expulser le client.

Après une journée et demie d'audiences tenues à Sherbrooke, trois membres du Comité de déontologie policière du Québec ont terminé l'interrogatoire d'une dizaine de témoins.

Ils doivent décider si les policiers de Sherbrooke ont procédé à une arrestation illégale et à une fouille à nu inutile.

Les plaidoiries au sujet de cette affaire auront lieu à Montréal, le 21 décembre.

Le 5 janvier 1993, deux patrouilleurs sont dépêchés dans un dépanneur, rue King Est, pour expulser un individu.

L'individu voulait acheter une cigarette à l'unité mais il trouvait que le commerçant exagérait dans le prix demandé. Il s'ensuivit une prise de bec au point que le commerçant a demandé

Pas davantage collaborateur à l'arrivée des policiers, il a vu ces derniers procéder à son arrestation pour refus de circuler en vertu d'un article du règlement municipal.

Cette non collaboration, tant dans la clarification de l'identité, surtout du domicile, que dans l'arrogance du comportement, s'est poursuivie au point que l'on a dû mener l'individu au bloc cellulaire, le fouiller (brièvement à nu pour s'assurer qu'il ne dissimulait rien sur sa personne), puis le mettre en cellule.

C'était vers 15 h 30. Quand l'homme a paru plus calme, moins empressé à vouloir retourner sur les lieux de l'infraction, on l'a libéré. Il était 20 h, le même jour.

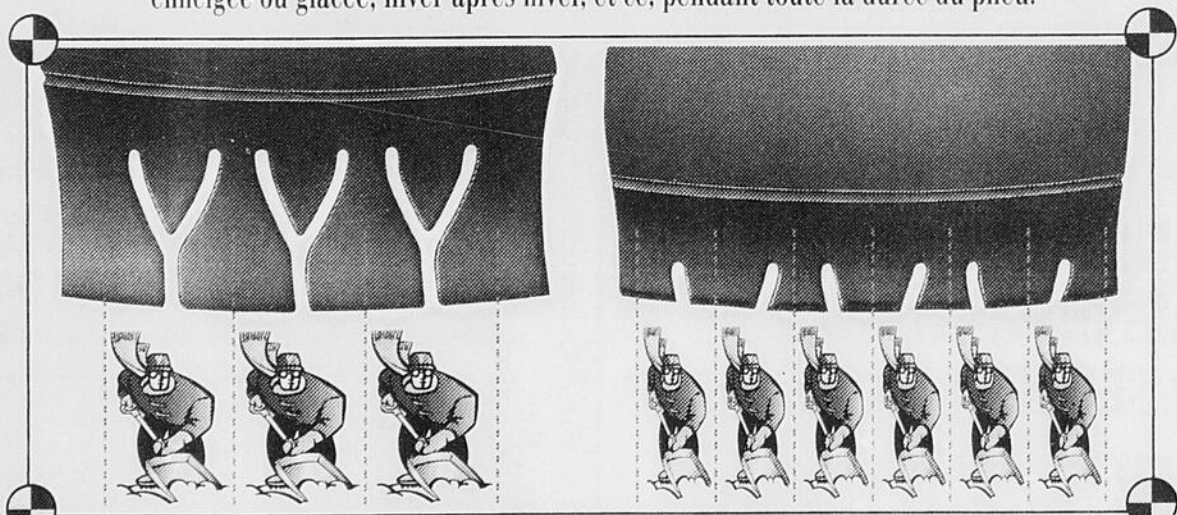
Il semble croire que les policiers ont agi de cette façon envers lui parce qu'il est de couleur alors que c'est la procédure habituelle pour tous les entetés.

LE PNEU HIVER MICHELIN ALPIN

FALLAIT Y PENSER!

Les lamelles en forme de "Y" du Michelin Alpin: une innovation majeure!

Ce pneu hiver révolutionnaire procure une adhérence absolue sur route enneigée ou glacée, hiver après hiver, et ce, pendant toute la durée du pneu.



Les lamelles en Y se dédoublent en s'usant pour une traction qui ne perd jamais son mordant.

Le révolutionnaire Michelin Alpin reste pleinement efficace même après 50% d'usure.



DANVILLE
Les Pneus Vachon Inc.
906, Route 255 Sud
(819) 839-2633

ST-ELIE D'ORFORD
Les Pneus St-Elie Inc.
585, Route 220
(819) 564-1636

FLEURIMONT
Pneus Sher-Mont Inc.
1715, rue Galt
(819) 821-2550

MONSIEUR MUFFLER
Y'EST BON en bibitte!
Pour l'atelier le plus proche
consultez les Pages
Blanches.

MICHELIN
PARCE QUE LES PNEUS, C'EST IMPORTANT

* POUR TERMES ET CONDITIONS, VOIR LE CERTIFICAT DU PLAN DE PROTECTION

**SI VOUS AVEZ DÉJÀ SUBI
UNE CRISE CARDIAQUE
OU SI VOUS SOUFFREZ
D'ANGINE DE
POITRINE...**

**De nouvelles données sur le cholestérol
pourraient vous sauver la vie**

**APPELÉZ AU
1 800 490-4996**

La campagne sur
**LA FONDATION
ACT**

LA SANTÉ DU CŒUR
CALIFORNIA
CAPAIRE POUR
LA PRÉVENTION ET
LE CONTRÔLE
DE L'HYPERTENSION
ARTÉRIELLE

Ce programme est offert grâce à une subvention de Merck Frosst Canada Inc.

75911

De nouveaux abribus qui font une entrée remarquée

Steve BERGERON

Sherbrooke

Des abribus nouveau genre ont fait une entrée remarquée cette semaine à Sherbrooke. Et ce n'est pas fini, car la Corporation métropolitaine de Transport de Sherbrooke (CMTS) vient de signer une entente pour en faire installer 27

d'ici 1999, sans qu'il lui en coûte un centime.

La CMTS s'est associée avec la firme de publicité extérieure Médiacom, qui aura l'entière responsabilité de la construction, de l'installation et même de l'entretien des nouveaux abribus, ainsi que de tous les coûts qui s'y rattachent.

«Chaque abribus vaut environ 8000 \$ chacun, ce qui équivaut, pour cette année, à une économie de 216 000 \$ pour la CMTS. Si on tient compte des frais d'entretien, cela représente une économie totale de 250 000 \$», a fait valoir le président de la CMTS Jacques Jubinville, heureux de cette formule gagnante.

M. Jubinville explique que les abribus actuels, dont les coûts variaient entre 7000 \$ et 10 000 \$, ont tous été installés avant 1991, à l'époque où un programme du ministère des Transports permettait de couvrir jusqu'à 75 % des frais. Ce programme a depuis été aboli.

«L'entente avec Médiacom vient y suppléer. Comme la CMTS n'a rien à déboursier, elle n'aura pas à trouver de nouvelles sources de financement, comme une éventuelle hausse des tarifs pour les usagers.»

Pour 1995, sept abribus devenus vétustes ont déjà été remplacés, tous au cours de la dernière semaine. Ce sont ceux situés à l'intersection de la rue King

Ouest et des rues Wyatt, Jacques-Cartier, Burlington, Don Bosco et 10e Avenue, ainsi que ceux sis aux angles Galt Ouest - Alexandre et Belvédère Nord - Marquette.

La CMTS compte en ce moment 132 abribus sur le territoire qu'elle dessert.

La CMTS et Médiacom se sont associés pour 20 ans, au bout desquels les abribus deviendront la propriété de la CMTS. De nouvelles ententes pourront alors être négociées.

L'installation des abribus s'est faite en collaboration avec Hydro-Sherbrooke et les Services de travaux publics de Sherbrooke.



La CMTS s'est associée avec la firme de publicité extérieure Médiacom, qui aura l'entière responsabilité des nouveaux abribus.

La Fédération des infirmières garde un oeil sur l'organisation des services cliniques au CUSE

Sherbrooke

Même si elle ne se fera pas entendre mardi, lors de l'audience publique sur l'organisation des services cliniques au Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE), la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIIQ) garde un oeil vigilant sur ce dossier.

«Nous continuerons de défendre les droits de la population pour des services de santé accessibles, universels et intégrés, ainsi que les droits de nos membres qui, ne l'oublions pas, doivent aussi vivre tous ces bouleversements», a indiqué France Bisailon, membre du comité exécutif de la FIIQ.

Pour le dossier du CUSE, Mme Bisailon précise qu'il appartient «aux intervenants de l'Estrie de réagir au projet de réorganisation». «La FIIQ a participé

et participera encore aux consultations de la Régie régionale de la santé, dans la mesure où les discussions touchent l'ensemble du projet de réorganisation du réseau dans la région.»

Pour la FIIQ, jusqu'à présent, rien n'a vraiment été mis en place en Estrie pour implanter sans heurts les solutions de remplacement aux services traditionnels. Aucun budget supplémentaire substantiel n'a été accordé aux CLSC pour accomplir leurs nouvelles responsabilités.

«La Régie régionale de l'Estrie a encore beaucoup de pain sur la planche et la FIIQ continue d'observer étroitement ce qui se passe dans la région.»

Offrez lui des **ROSES** à la douzaine!

12 ROSES À LONGUES TIGES

9,99\$ seulement

JARDIN DIRECT
Fleurs fraîches coupées

PLACE DE L'EST (à côté de la S.A.Q.)
13, 10e Avenue Nord, Sherbrooke
829-ROSE (7673) SERVICE DE LIVRAISON

CHIRURGIE DE LA MYOPIE

DR JACQUES GRÉGOIRE
OPHTALMOLOGISTE

**KERATOTOMIE
RADIOIRE
LASER
EXCIMER**

RAPPEL AUX INTÉRESSÉ(E)S

Séance d'information avec diapositives et vidéo

APPORTEZ VOS LUNETTES

Colette Dauphinais
Daniel Daneault

HOTEL DELTA
2685, rue King Ouest
Sherbrooke

mercredi
8 novembre 1995
à 19h30

1 819 569-6254 (Sherb.)
1 800 399-6254 (ext.)

**PARC CENTRAL
QUARTIER NO 1
ROCK FOREST**

YVON BERGERON

UN CANDIDAT
INTÈGRE
ET DISPONIBLE

Je vous donne rendez-vous
le 5 novembre prochain à l'école
Le BoisJoli de 9 h à 19 h

YVON BERGERON X

Comité Yvon bergeron

**Rock Forest
Quartier, Val-Boisé (05)**

"J'ai mon quartier en tête"

Le 5 novembre

Serge Forest X

Cette publicité est autorisée et payée par l'agent officiel: M. Yvon Garand

L'ENTREPÔT EST PLEIN À CRAQUER

ASPIRATEUR CENTRAL **BEAM**

3 JOURS SEULEMENT 2-3-4 NOVEMBRE

QUELQUES DÉMONSTRATEURS À LIQUIDER

JUSQU'À 100\$ DE RABAIS

Aussi disponible: ASPIRATEURS CENTRAUX USAGÉS

ASPIR-O-MAX

4266, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST,
564-1084

Sunfire 4 portes 1996

259\$
par mois* pour 36 mois

Sport d'équipe

La nouvelle Sunfire 1996 quatre portes est une vraie petite sportive. Mais à la différence d'autres voitures de sport, elle offre quatre vraies places. Avec les 120 chevaux de son moteur 2,2 L, les émotions sont garanties. Avec ses freins ABS aux quatre roues, ses deux sacs gonflables et son système antivol PASSLock, la sécurité est garantie. Avec sa radio AM/FM stéréo et ses nouveaux coloris, votre plaisir est garanti... et son prix ne fera que l'amplifier.

PONTIAC
BUICK
GMC

GM

LA PASSION DE CONDUIRE

75907

Fêtes de la francophonie: le programme est prêt

François GOUGEON

Sherbrooke

Tout va comme sur des roulettes dans les préparatifs en vue des Fêtes de la francophonie nord-américaine qui, du 22 au 31 août 1996, se traduiront par une foule d'activités réunissant 300 000 participants, d'abord à Sherbrooke puis à Manchester, au New Hampshire.

«Même si ça ne fait pas grand bruit actuellement dans la population, le projet est plus vivant que jamais. La programmation est arrêtée et il ne reste plus que des détails à finaliser», a convenu à l'occasion d'un entretien un porte-parole de l'organisation, Albert Painchaud, ex-directeur général de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Son nom figure parmi une vingtaine de responsables qui, tant du côté de la Nouvelle-Angleterre que de l'Estrie,

mettent depuis près d'un an la main à la pâte pour la réalisation de cette initiative visant à renforcer les liens entre des gens partageant la même origine linguistique. «C'est le fait français qui est au centre de ces retrouvailles qui coïncident avec le centenaire de l'Association canado-américaine. Mais notre objectif, ce n'est pas de partir à la conquête de la francisation de la Nouvelle-Angleterre», a indiqué M. Painchaud.

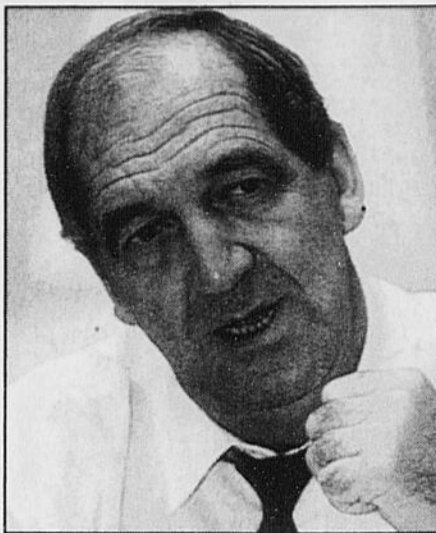
Il rappelle qu'aux États-Unis, 13 millions de personnes sont d'origine francophone et que, même si l'assimilation a fait bien des ravages, on sent chez les gens de troisième génération un intérêt marqué pour une sorte de retour aux sources en ce qui a trait à la langue et à la culture maternelles d'origine; ne serait-ce qu'en ce qui a trait à toutes les activités de recherche en généalogie.

Mais les activités à l'occasion des festivités qui, à Sherbrooke, se tiendront du 22 au 25 août, débordent largement

cet aspect. Sous le volet culturel, a indiqué M. Painchaud, il sera également question d'animation théâtrale, de spectacles de chansonniers, de présentations cinématographiques, d'expositions d'œuvres visuelles et de conférences sur différents thèmes.

Outre la culture sous tous ses angles, il y aura le volet économique. «Au plan économique, il ne faut pas l'oublier, Sherbrooke et l'Estrie ont déjà des liens privilégiés avec la Nouvelle-Angleterre. Et indéniablement, ces liens iront en s'accroissant dans le futur. Les Fêtes de la francophonie nord-américaine seront l'occasion idéale pour promouvoir les discussions entre les intervenants de Sherbrooke et de Manchester», a noté le porte-parole.

Enfin, les dimensions sociales et sportive ne seront pas négligées alors qu'on prévoit tant des déjeuners-rencon-



Albert Painchaud

tre, échanges sociables sous toutes ses formes et des compétitions sportives mettant en évidence aussi bien les jeunes que les adultes des deux communautés.

Déjà, Albert Painchaud prévoit un impact considérable de cette manifestation qui, après Sherbrooke, se poursuivra du 29 août au 1er septembre à Manchester; une ville dont 40 pour cent de la population est d'origine francophone. «Sur le plan des retrouvailles et des liens, ce sera un gros événement. Au plan économique aussi car on peut s'attendre à plusieurs visiteurs et ce, dans une période habituellement creuse dans l'industrie touristique», a-t-il fait valoir.

L'organisation prévoit un budget d'environ 1 million \$ dont près de la moitié proviendra des gouvernements municipal, provincial et fédéral et sera partagé équitablement des deux côtés de la frontière.

L'idée de privatiser le mont Bellevue est bien accueillie

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La privatisation possible du centre de ski du mont Bellevue en 1997 reçoit à première vue un accueil favorable des membres du conseil municipal de la Ville de Sherbrooke, bien que certains, comme Lise Drouin-Paquette, veulent en préserver l'accessibilité pour la famille.

«À la lumière du processus de réingénierie et de notre situation budgétaire, je pense que le moment est venu de s'asseoir et de regarder la possibilité de privatiser parce qu'il faut rationaliser nos dépenses à la Ville», commente le conseiller du district du mont Bellevue, Laurier Custeau.

Son collègue du district voisin du Triplet, Jean-François Rouleau, est sensible au même avis et juge que Sherbrooke doit étudier cette possibilité à compte tenu des réalités financières actuelles.



Lise Drouin-Paquette

Présidente du Comité des services à la population et conseillère du district de l'Immaculée-Conception, Lise Drouin-Paquette, se dit d'accord «pour regarder du côté de la rentabilité, mais il faudra être assuré de conserver le caractère familial des lieux».

«Le plan directeur du mont Bellevue prévoit des activités de type familial et il est important que quelques soient les orientations retenues on ait la garantie que cela demeure accessible à la famille», prévient-elle.

Le conseiller du district du parc Victoria, Serge Cardin, est favorable à la privatisation, estimant que le secteur privé pourrait faire mieux que la Ville au mont Bellevue.

«Je pense que le privé a plus d'intérêt à s'occuper de cela, on y retrouve déjà une école de ski. De plus, je ne crois pas qu'il s'agisse d'un service de base à la population».

«Avec les fluctuations de la température, il y a des coûts pour la municipalité. Le privé pourrait aller plus loin que la Ville et s'équiper pour l'enneigement artificiel», juge-t-il.

Son collègue du district de Saint-Jean-Baptiste, Michel Carrier, considère le sujet «assez délicat», mais estime «que c'est à étudier».

«Si on trouvait une formule avec le privé pour que cela coûte moins cher à la Ville ce serait bien, mais il reste que c'est communautaire. C'est normal qu'on le regarde, mais il est trop tôt pour dire si c'est bon ou si ce ne l'est pas», conclut-il.

La conseillère du district de Marie-Reine, Sylvie Lapointe, croit elle aussi que «dans le contexte de réorganisation, ce service doit être analysé comme les autres».

«On va le faire dans le respect des conventions collectives, mais cela n'exclut pas que certains éléments soient confiés au privé», dit-elle.

SEARS

RÉNOVATION RÉSIDENTIELLE*

MEMBRE APCHQ ET RBQ

Avec votre carte Sears,
ne payez rien avant mai 1996

Sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. L'offre s'applique sur tous nos produits de rénovation installés*. Cette offre ne s'applique pas aux contrats déjà signés et ne peut être combinée à d'autres escomptes ou offres spéciales. 25\$ de frais de paiement différé.

Offre en vigueur jusqu'au 28 novembre 1995. Détails en magasin.



NOUVEAU PROGRAMME RÉNOVE
Prêt de 4500\$, sans intérêt, sur 3 ans

RABAIS 10%
sur 5 ouvertures pour 5 fenêtres

Nos fenêtres de rechange installées* en vinyle ou en aluminium vous feront réaliser des économies d'énergie.

Notre meilleure offre de toiture de l'année avec garantie* de 10 ans!

Notre toiture exclusive Defi Climat* possède une garantie de 10 ans qui couvre la main-d'œuvre et les matériaux et elle est transférable si vous vendez votre maison. De plus, nous employons seulement des bardeaux garantis 25 ans ou de la toute première qualité.

*Détails de la garantie chez Sears

ÉCHANGEUR D'AIR À RÉCUPÉRATION DE CHALEUR VENMAR INSTALLÉ*

Préviend la formation de condensation et contrôle le taux d'humidité dans la maison.

Les membres du Club Sears gagnent 1000 points du Club Sears en prime pour chaque produit de rénovation installé*.

Ne s'applique pas aux contrats déjà signés. Offre en vigueur jusqu'au 30 novembre 1995. Achat minimum de 800\$. Gagnez 1000 points du Club Sears en prime pour chaque contrat d'un produit de rénovation installé porté à votre compte Sears.

*Dans la plupart des régions, Sears peut faire faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés.

Produits de rénovation garantis par Sears

Parlez à une connaissance de longue date!

• DEVIS GRATUIT SANS OBLIGATION	• AUCUN ACOMPTÉ À PAYER SUR APPROBATION DU SERVICE DU CRÉDIT	• AUCUN VERSEMENT N'EST EXIGÉ AVANT LA FIN DES TRAVAUX DE RÉNOVATION	• ACCUMULEZ DES POINTS DU CLUB SEARS. DÉTAILS EN MAGASIN.	• SEARS FAIT FAIRE L'INSTALLATION PAR DES ENTREPRENEURS QUALIFIÉS	• MEMBRE DE L'APCHQ ET DE LA RBQ
---------------------------------	--	--	---	---	----------------------------------

APPELÉ-NOUS Sherbrooke: 563-9440
1-800-625-0025

SEARS

12357

TUILE

Précollée
Choix de couleurs
44¢ SANS CIRAGE
pi ca

Tuiles commerciales 1/16...39" et plus

Le plus vaste choix de tuiles en Estrie!



CENTRE DU TAPIS COUTURE
C'est du tape!

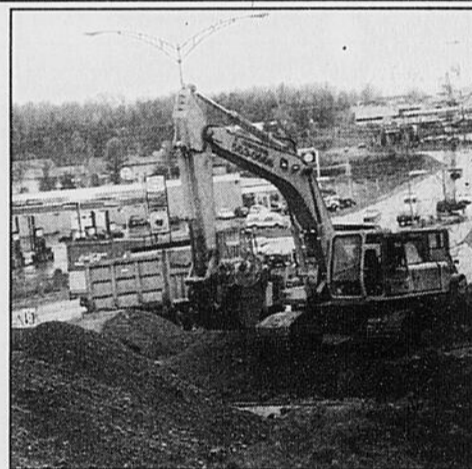
820, rue Wellington Sud
Sherbrooke • 569-7375

11829

Des travaux qui dérangent

Téléphoto, par Claude Poulin

Des travaux de pose de tuyaux en travers de la chaussée du boulevard Bourque, près de Mi-Vallon, incommode les automobilistes ces jours-ci à Rock Forest. L'asphaltage devrait être effectué la semaine prochaine, dès que les conditions climatiques le permettront. Entre temps, les automobilistes doivent s'armer de patience... et de prudence.



PNEU ESTRIMONT

186, rue Burlington, Sherbrooke
563-1162

Grand solde de pneus d'hiver
BFGOODRICH

PAS QUESTION DE VIDER VOS PNEUS!



M. Réal Bolduc



Grâce à leur nouvelle génération de sculptures ouvertes et agressives, les pneus d'hiver Trailmaker Plus mordent profondément dans la neige et la boue, tout en demeurant silencieux sur route. Vous allez voir, vous allez en être mordu vous aussi!...

TRAILMAKER PLUS

PNEU ESTRIMONT INC.

186, RUE BURLINGTON
SHERBROOKE
563-1162

11514

Cybèle

15%
SUR PANTALONS
ET TRICOTS
(À prix régulier)
Jusqu'au 15 novembre inclus.



Cybèle

la nouvelle norme de la mode féminine en Estrie

PLACE DES CONGRÈS
(HOTEL DELTA)
2653, rue King Ouest
SHERBROOKE

Quartier #2 ROCK FOREST



Le 5 novembre
CONTINUONS
ENSEMBLE

avec

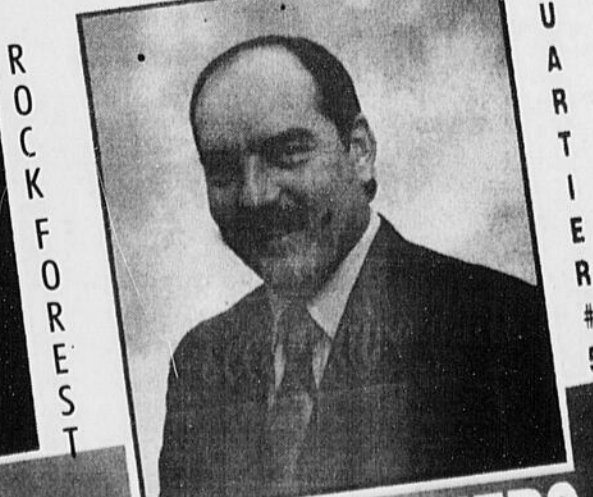
André Nadeau



12513

LE 5 NOVEMBRE

Pour un quartier sécuritaire d'abord



JE VOTE ALAIN DEMERS

12338

Afin de sauvegarder les 200 emplois compromis à East Angus

Le syndicat de Cascades réclame un médiateur

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

Le Syndicat des travailleurs des pâtes, papiers et cartons d'East Angus réplique à la menace de fermeture d'une partie de l'usine Cascades, en demandant au ministère du Travail la nomination d'un médiateur spécial.

Négociateur délégué par la CSN, Jacques Devault expliquera cette position à la presse, quelques minutes après avoir fait face, hier matin, à une cinquantaine d'ouvriers menacés de perdre leur emploi.

«Il est tout à fait normal que ces 50 travailleurs réagissent émotivement. C'est leur job qui est en jeu. La compagnie va cependant devoir s'expliquer sur la place publique», de soutenir Jacques Devault.

Le négociateur de la CSN fait ainsi



Jacques Devault, négociateur de la CSN

appel à la solidarité régionale et demande la création d'un comité de survie, où commerçants, députés et maires, devront s'impliquer afin de sauvegarder les 200 emplois visés par les risques de fermeture.

Les représentants syndicaux estiment que l'exigence de la compagnie, qui réclame un engagement personnel de chaque employé, déroge aux articles 12 et 13 du Code du Travail. Il considèrent même qu'il est bien près de s'agir d'ingérence syndicale.

«Jusqu'à maintenant, de soutenir Jacques Devault, il y a seulement les travailleurs qui ont assumé l'odieuse. Ce qu'il faut comprendre, c'est que la majorité d'entre eux ont fait des concessions importantes. Avec l'équipement qu'on a ici et la compétence, ce qu'on recherche ce sont des investissements.

Si l'usine fermait pour des principes syndicaux, ajoute-t-il, la population au-

rait raison de nous lapider. C'est le contraire. Ça n'a pas de bon sens.»



Une cinquantaine d'ouvriers se sont rendus au bureau du syndicat, hier matin. On les aperçoit à leur sortie.

Téléphoto, par Claude Croisierère

Maurice Bernier croit déceler une ouverture des deux côtés

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

Le député fédéral de Mégantic-Compton, Maurice Bernier, voit une ouverture d'esprit dans le conflit qui oppose la direction de la compagnie Cascades à ses employés syndiqués d'East Angus.

Le député s'est entretenu hier avec les deux parties, au lendemain de l'annonce par le vice-président de la compagnie, Alain Lemaire, de fermer une partie des installations à East Angus.

«Ce que je comprends, d'affirmer Maurice Bernier, c'est qu'il s'agit vraiment d'un conflit de relations de travail. Cela traduit un climat qui n'était pas très sain et qui ne l'est pas encore. D'habitude, la faute ne revient pas qu'à une seule partie.»

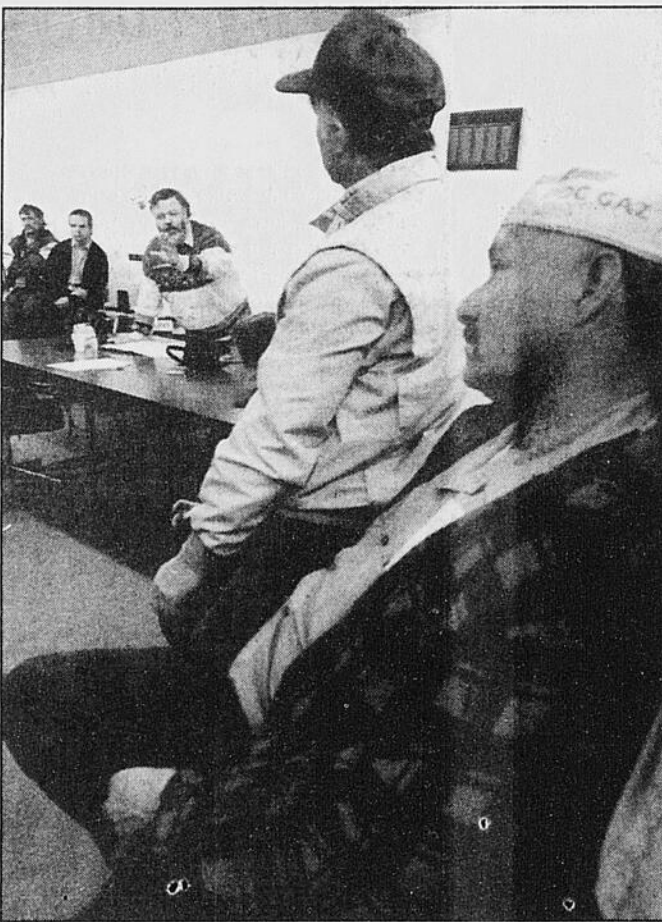
Grosse exigence

Maurice Bernier connaît bien le domaine des relations de travail. Il a occupé un poste au sein du cabinet de Raymond Fréchette, alors ministre du Travail du Québec. À sa mémoire, il n'a jamais vu pareille situation où un employeur exige la signature personnelle de chacun des employés.

Le député fédéral, qui dit agir à titre personnel, reçoit de sa conversation avec Alain Lemaire que Cascades désire obtenir une attitude positive des travailleurs. Cette attitude devrait d'abord se manifester par la signature d'une promesse morale par chaque syndiqué.

«Un peu religieux»

«Ça fait un peu religieux sur les bords, de reconnaître Maurice Bernier. Les travailleurs peuvent peut-être manifester leur adhésion autrement et je crois qu'ils doivent montrer clairement leur intérêt de voir cette usine-là progresser. On ne ferme pas une usine à cause de ça et il faut faire attention de ne pas humilier les travailleurs. Je crois que le milieu doit s'impliquer.»



À LA MAIRIE ST-DENIS DE BROMPTON

Pour une administration
SAINE ET
HONNÊTE
LE 5
NOVEMBRE
JE VOTE



JEAN DESMARAIS



1984

VÊTEMENTS POUR ENFANTS DE 0 À 14 ANS



Moi, je préfère la boutique La Station!

OUVERT LE DIMANCHE DE 12 h À 16 h

BOUTIQUE La Station VÊTEMENTS POUR ENFANTS DE 0 À 14 ANS

Un décor conçu pour les enfants!

GUESS

ESPRIT

MINIMAN

BOSTON BAR

LA STATION

KING OUEST

NOTVUS

JIM HERON

11332

1696, RUE KING OUEST, SHERBROOKE 566-2525

AVEZ-VOUS COMPARE?

SOREL OUTFITTER

Couleurs: vert, raisin

Comparez à 60\$
42⁹⁹

BOTTE D'HIVER SOREL POUR ENFANT

Pointures 9-13, 1 à 6

Comparez à 50\$
34⁹⁹

BOTTES D'HIVER ACTON POUR ENFANTS

Pointures: 5-13, 1 à 6

À partir de
39⁹⁹

BOTTILLON LACÉ HUSH PUPPIES

Cuir imperméable

Comparez à 100\$
79⁹⁹

BOTTE DE MARCHÉ REEBOK CLIFFHANGER

Couleur: noir

Comparez à 90\$
59⁹⁹

BOTTE COLLEGE

Cuir véritable
Couleur: noir

Comparez à 130\$
89⁹⁹



BOTTILLON LACÉ GREINICO POUR HOMME

En cuir véritable

Comparez à 95\$
64⁹⁹

BOTTES HENRI-PIERRE

Cuir véritable

Comparez à 145\$
99⁹⁹

BOTTES - CHAUSSURES - ESPADRILLES - SACS À MAIN - BOURSES - MALETTES

MAINTENANT OUVERT JUSQU'À 21 h DU LUNDI AU VENDREDI

BAFFIN 40C

Avec pochette. Couleur: noir

Comparez à 80\$
49⁹⁹

ENTREPÔT

CHAUSSURES

P.R.I.X.

POUR TOUTE LA FAMILLE!



2700, RUE KING OUEST, SHERBROOKE

11317

Le feu fait 200 000 \$ de dommages

□ Une famille de Saint-Albert-de-Warwick a tout perdu dans l'incendie d'origine douteuse

Gilles BESMARGIAN

Saint-Albert-de-Warwick

Les trois occupants d'une résidence sise au 1364 route 122, dans les limites de Saint-Albert-de-Warwick, ont eu la vie sauve, au cours de la nuit de jeudi à vendredi, grâce au déclenchement du système d'alarme, alors qu'un incendie avait commencé à ravager leur domicile. Rien des effets personnels du propriétaire, Daniel Saint-Hilaire, de sa compagne et d'un jeune enfant n'a toutefois pu être récupéré.

Au moment de l'arrivée des pompiers

de Victoriaville sur place, vers 3 h, les flammes enveloppaient presque complètement la maison de briques de construction récente. Malgré la bonne volonté des sapeurs, ils n'ont pu rien faire pour circonscrire l'élément destructeur.

Il faut mentionner que l'incendie avait alors réduit en cendres l'abri d'auto contigu au bâtiment et endommagé lourdement la camionnette de modèle récent et l'embarcation nautique avec un moteur «inboard» qui s'y trouvait.

Incendie suspect

D'après le capitaine Martin Leblond de la Sécurité publique de Victoriaville, les dégâts pourraient atteindre près de 200 000 \$. Il ajoute que le feu jugé suspect aurait pris naissance à proximité ou sous l'abri d'auto. Il a d'ailleurs remis son dossier aux policiers de la Sûreté du Québec afin qu'ils entreprennent une enquête.

Les sept sapeurs de Victoriaville sous la direction de M. Leblond, appuyés de deux camions-citerne et d'un camion-pompe, ont pu regagner leur caserne vers 6 h.



Photo La Tribune par Gilles Besmargian
Un incendie a complètement réduit en cendres cette maison et un abri d'auto (sis de l'autre côté), au 1264 route 122 à Saint-Albert-de-Warwick, au cours de la nuit de jeudi et vendredi. Les pertes matérielles sont évaluées à près de 200 000 \$.

Blocages routiers durant la chasse

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

La chasse aux cervidés, notamment aux cerfs de Virginie, entraînent dans les bois de l'Estrie plus de 40 000 chasseurs.

Comme cette chasse ouvre ce matin, la SQ et les agents de la conservation de la faune ont prévu des blocages routiers

et des patrouilles sélectives sur le territoire desservi par les huit postes de la SQ.

Quelque 31 agents de la SQ et 22 agents de la conservation de la faune participeront à de multiples opérations aujourd'hui et demain. D'autres, plus discrètes auront lieu tout au cours de la période de la chasse.

«Il y a quelques années, nous recevions de 400 à 500 appels de citoyens se plaignant de bris, de méfaits, de vols, d'intrusion sur la propriété privée... durant le temps de la chasse. Depuis les opérations concertées avec les agents de la conservation de la faune, nous avons réduit considérablement le phénomène. L'an dernier, nous avons enregistré cinq plaintes», explique l'agent Serge Dubord, responsable des Affaires publiques de la Sûreté du Québec de l'Estrie.

Rappelons brièvement aux chasseurs que l'utilisation des armes à autorisation restreinte est formellement interdite et que toute infraction entraîne la confiscation automatique des armes et des poursuites judiciaires.

En tout temps, lors du transport, l'arme ne doit pas être chargée.

250 professeurs assistent à un colloque à Coaticook

Christian ROY

Coaticook

Un mini-colloque réunissant 250 professeurs, employés de soutien, professionnels et membres de la direction de la commission scolaire de Coaticook s'est déroulé hier après-midi à l'école secondaire La Frontalière. Cet exercice a permis à ces derniers de partager expérience réflexions sur divers sujets touchant ces travailleurs du domaine de l'enseignement.

L'événement se voulait une première en soit à l'intérieur de la commission scolaire coaticookoise. Le directeur des services éducatifs à la commission scolaire coaticookoise, M. Camille Gendron, qui faisait partie du comité organisateur de l'événement, a indiqué que quelques autres commissions procèdent à pareille consultation de ses membres au cours d'une année.

M. Gendron s'est dit enchanté du succès de cette rencontre. Il a souligné la grande participation du personnel travaillant dans les différents établissements scolaires du territoire. «275 personnes sur une possibilité de 275, le succès va au-delà de nos espérances. Je crois qu'on a bien rejoint nos gens. On a répondu à un besoin.»

Sous le thème «Partenaires pour une école de qualité», ce mini-colloque offrait plus d'une vingtaine d'ateliers différents. Ceux-ci allaient de l'approche auprès des jeunes, de séances d'informations sur les logiciels informatiques, de problèmes d'épuisement aux informations sur les différents régimes de retraite. La formule de cette rencontre misait sur la discussion sans nécessairement susciter de débats. «Nous avons organisé nos ateliers de façon que les gens puissent partager leurs expériences, puissent partager la problématique dans un but de ressourcement. Nous voulions que les gens puissent réfléchir sur des sujets dans lesquels ils se sentaient directement reliés.»

Les participants ont donc pu participer à trois ateliers différents tout au long de cette journée. Et bien que les grilles d'évaluation de cette journée ne furent pas encore complètes, les commentaires des participants, aux dires de M. Gendron, semblent tous teintés de positivisme. «Les gens rencontrés se sont dits enchantés de l'événement, a repris le directeur Gendron. Il y en a qui ont démontré le goût d'approfondir leur réflexion sur un thème, d'aller plus loin dans leur besoin d'information et de sensibilisation.»

Est-ce donc à dire qu'un pareil colloque pourrait se répéter, dans un avenir rapproché? «C'est bien possible, de répondre M. Gendron. Pour nous, ce serait souhaitable. C'est une formule qui pourrait même se faire sur une fréquence annuelle.»

PROGRAMME RENOVE Prêt à rénover?

Vous comptez investir au moins 5 000 \$ dans la rénovation de votre résidence?

Profitez dès maintenant du programme RENOVE et obtenez un prêt de 4 500 \$ SANS INTÉRÊT pendant 3 ans!

Vous êtes propriétaire-occupant

- d'une résidence unifamiliale,
- d'un logement en copropriété,
- d'un immeuble locatif de 5 logements ou moins?

Vous pourriez être admissible au programme RENOVE si:

- votre résidence a été construite avant le 1^{er} janvier 1981;
- sa valeur, excluant le terrain, n'excède pas 100 000\$ (ou 100 000\$ plus 50 000\$ par logement additionnel dans le cas d'un immeuble locatif);
- vous faites exécuter les travaux après le 21 septembre 1995, par un entrepreneur titulaire d'une licence appropriée de la Régie du bâtiment du Québec.

Renseignez-vous auprès de votre municipalité, de votre MRC (municipalité régionale de comté) ou du bureau de Communication-Québec de votre région pour connaître les autres modalités du programme RENOVE.

Société d'habitation du Québec

Québec

EAST ANGUS



MAIRIE

VOTONS

DANIEL LARKIN

À l'écoute pour agir

12327

LUCETTE MIGNAULT CANDIDATE À LA MAIRIE

DE COOKSHIRE
LE 5 NOVEMBRE 1995

VOUS VOULEZ DU NOUVEAU?
VOTEZ LUCETTE MIGNAULT



- NOUVEAUTÉ
- EFFICACITÉ
- DISPONIBILITÉ
- HONNÉTÉTÉ
- COMPÉTENCE
- TRANSPARENCE

MIGNAULT Lucette

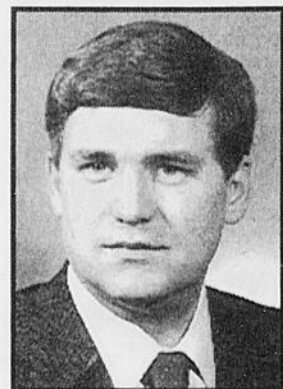
X

12182

Élection St-Denis de Brompton

Siège #1

MIKE DOYLE



Déjà connu pour son assistance assidue aux réunions du Conseil municipal, M. Doyle a une grande expérience d'administrateur. Détenteur d'une maîtrise en administration, il est directeur général d'une usine.

- Il offre son expérience

M. Doyle est à l'aise dans le marché des affaires et dans le monde du développement économique. Il saura comprendre rapidement les gens du commerce puisqu'il parle leur langage et partage leur vécu.

- Il offre son savoir-faire

Membre très actif de l'Association de riverains, il connaît les préoccupations environnementales des citoyens de St-Denis. Son implication comme ami de l'âge d'or témoigne son souci d'être près des gens.

- Il offre son implication

M. Doyle entend situer le CITOYEN au centre de ses préoccupations. Il veut doter la municipalité d'une administration transparente, accessible, ouverte, où chacun(es) se sent à l'aise d'y participer.

Il veut offrir aux citoyens des services qui répondent à leurs véritables besoins, au moindre coût possible.

Il offre un renouveau

MIKE DOYLE

X

12176

Des milliers de citoyens retournent voter

François GOUGEON Sherbrooke

À peine remis d'un référendum, voilà que des dizaines de milliers d'électeurs du vaste territoire couvert par La Tribune ont de nouveau à faire une croix sur un bulletin de vote, demain, jour d'élections municipales.

C'est en effet un rendez-vous important qui attend les contribuables de près de 60 villes et villages de la région: l'élection de représentants à qui ils confieront l'avenir de leur municipalité pour les quatre prochaines années.

Au terme d'une campagne électora-

le qui a pratiquement passé sous silence, à cause du débat référendaire au Québec, on se demande maintenant quel impact cela aura sur la participation au vote. Dans un scrutin municipal celui-ci n'atteint généralement pas les 60 pour cent, tout dépendant des enjeux. Chose certaine, il ne faut pas s'attendre au score de lundi soir dernier, alors que près de 94 pour cent des citoyens ont participé au référendum.

Luttes à surveiller

Parmi les principales agglomérations, c'est à Drummondville que la lutte s'annonce des plus intéressantes: la mairesse sortante, Francine Ruest-Ju-

Élections municipales



tras, fait face à Alain Carrier. Pour eux, le vote de dimanche signifiera également l'issue d'un long règlement de comptes.

Plus près de Sherbrooke, à Windsor, l'ancienne députée de Johnson, Carmen Juneau, qui désire succéder au maire Adrien Pélouin, affronte deux anciens conseillers, Clément Thibault et Henri L. Tremblay. À Ascot également, en banlieue de Sherbrooke, trois adversaires sont sur les rangs: le maire sortant Robert Pouliot, Pierre Lacharité et Richard WW Evans. Dans le cas de Rock Forest, le maire Bertrand Delisle a été réélu sans opposition mais tous les sièges de conseiller sont contestés par un total de 15 candidats.

À East Angus, où la lutte a connu certains rebondissements, ce sont également trois aspirants à la mairie qui tentent de succéder au maire Bertrand

Tous les résultats du scrutin lundi

Encore une fois, demain soir, l'équipe de La Tribune sera présente aux quatre coins de son vaste territoire pour suivre, cette fois, le déroulement des élections municipales.

Plusieurs courses à la mairie ont eu lieu, notamment à Ascot, Windsor, East Angus, Cookshire, Canton de Magog et Drummondville. Nous serons là pour suivre le dépouillement des votes et recueillir les commentaires des candidats.

Mais nous aurons également une équipe de journalistes à l'oeuvre pour recueillir les résultats dans toutes les petites municipalités sur le territoire de La Tribune.

Vous pourrez d'ailleurs lire dès lundi tous les résultats d'un coup d'oeil grâce à un tableau détaillé. Nous reproduisons ce tableau aujourd'hui en page A13, ce qui vous permet de vérifier où des élections ont lieu demain.

Cascades a volé la vedette aux candidats à East Angus

East Angus (MC)

Cascades a littéralement volé la vedette pendant la dernière course à la mairie d'East Angus, et cela pour bien des raisons.

D'ailleurs, en allant voter demain, les citoyens auront bien plus en tête le sort d'une grande partie de l'usine Cascades East Angus et celui des 200 employés envoyés au chômage en raison de l'échec des négociations entre le syndicat CSN des employés de production et les frères Lemaire de Kingsey Falls.

Alors que des négociations ardues s'engageaient avec la compagnie, le président du syndicat, Stephen Gauley, a pris tout le monde par surprise en se lançant dans cette course à la mairie. Il a cependant eu bien peu de temps pour faire campagne compte tenu des nombreuses assemblées syndicales et de né-

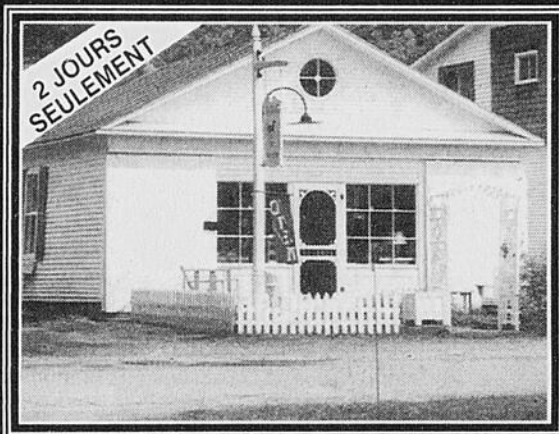
gociation tenues au cours des dernières semaines.

Refusant de se lancer dans de grandes promesses, ce travailleur de Cascades depuis 10 ans a avancé plutôt l'importance de poursuivre la réfection des rues et d'envisager la construction d'un nouveau motel industriel.

Commerçant depuis plus de dix ans et un habitué des réunions du conseil municipal, qu'il a suivies religieusement, Daniel Larkin se présente comme un leader capable de faire avancer les dossiers. La qualité de l'eau potable le préoccupe vivement et il compte régler ce dossier pour de bon.

Quant à Réal Gagné, qui se présente à la mairie pour une quatrième fois, l'emploi a été au coeur de sa campagne. Il a promis de créer 100 emplois la première année de son mandat et de couvrir les dépenses de 500 000 \$.

Vie de Campagne Country Living



VENTE FIN DE SAISON 4 ET 5 NOVEMBRE

- Antiquités • Reproductions • Meubles
- Literie • Tapis • Lampes • Vaisselle

À 16 km au sud de Magog, route 247
24, rue Carré Copp
Georgeville, Lac Memphremagog
(819) 843-3412

12210

MISE AU POINT

Dans la circulaire Sears SUPER SAMEDI ET DIMANCHE, en vigueur les 4 et 5 novembre 1995 et insérée dans La Tribune du 2 novembre 1995, veuillez noter qu'à la page 3 pour l'exercice de marche 3 h.p. n° 30167 en solde 1977\$, la mention RABAIS 600\$ n'aurait pas dû paraître; le rabais de 522\$ est exact. Nous présentons nos excuses à notre clientèle.

SEARS

12393

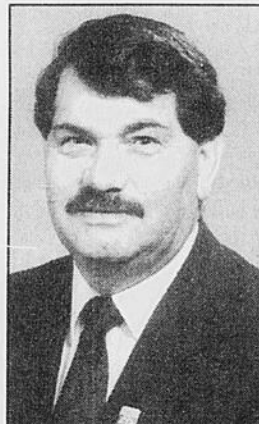
Invitation

À tous les résidents du Canton de Magog

Le dimanche 5 novembre 1995

C'est votre devoir d'exercer votre droit de vote pour élire votre Maire du Canton de Magog.

Pour une continuité du travail accompli depuis huit ans à la Mairie



VOTONS

ROSAIRE FILLION ✓

Continuons à assurer notre avenir

12229

Un atout pour votre avenir

Techniques d'usinage (débutant)

Développer les habiletés et attitudes permettant d'effectuer des travaux de sciage, de laminage, de taraudage, de tournage, de fraisage et de filetage au tour en utilisant les instruments et équipements spécialisés selon les données des devis et dessins.

LIEU : Sherbrooke

DUREE : 61 semaines

DEBUT : 95-11-27, FIN : 97-02-21

CONDITIONS D'ADMISSION :

- avoir les crédits de 4e secondaire en français, en anglais et en mathématiques ou avoir une formation équivalente reconnue par le ministère de l'éducation
- être prestataire d'assurance-chômage

Instrumentation, automatisation, robotique (débutant)

Acquérir les connaissances et les habiletés nécessaires pour assurer le bon fonctionnement l'installation, la mise en route, le dépannage, l'entretien et la programmation des équipements automatisés de production.

LIEU : Sherbrooke

DUREE : 66 semaines

DEBUT : 95-11-20, FIN : 97-04-18

CONDITIONS D'ADMISSION :

- posséder un diplôme d'études secondaires (DES) ou un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou une formation jugée suffisante par le Collège
- avoir réussi les cours du secondaire : mathématiques 064-436 et sciences physiques 056-436
- être prestataire d'assurance-chômage.

INFORMATION : le Service d'information de la SQDM
(819) 822-5606
1-800-665-1732

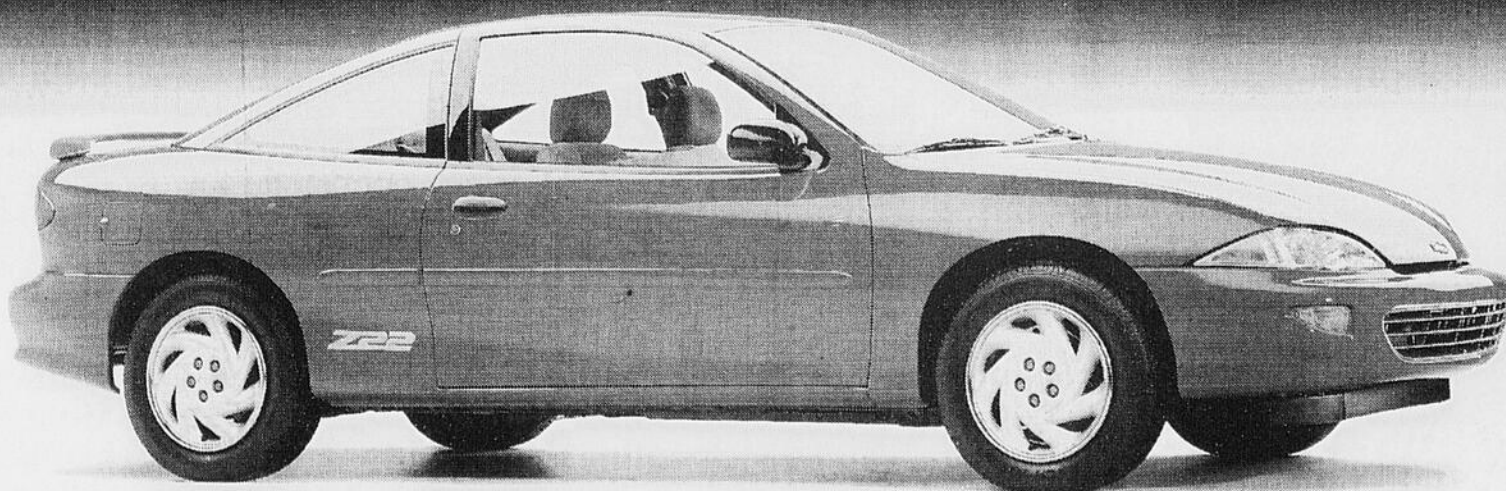


Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de l'Estrie

EN COLLABORATION AVEC DEVELOPPEMENT RESSOURCES HUMAINES CANADA

11345

Nos concurrents sont ENRAGÉS.



Normal.
La Cavalier est la plus vendue au Québec.

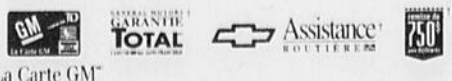
Cavalier Z22 1996

12 996\$*

Comment peut-on lui résister avec tout ce qu'elle vous offre?

- Aileron arrière
- 2 sacs gonflables
- Freins ABS

- Moteur 2,2 litres
- Boîte manuelle à 5 rapports avec surmultipliée
- Compte-tours
- Siège arrière rabattable



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1996 en stock. Photo ne indiquant seulement. Taxes illuistrées en option. Préparation initiale, transport (595\$) en taxes en sus. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. *Rabais aux diplômés (taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

LES CONCESSIONNAIRES



CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

75910T

Débat entre les candidats à la mairie d'Ascot

Pouliot, Evans et Lacharité se renvoient la balle

Sherbrooke (FG)

«Le problème à Ascot, c'est le maire... M. Pouliot a laissé partir 50 pour cent du territoire et M. Evans s'apprête à finir le travail!»

À l'occasion du débat que présentait hier la station de radio CHLT sur l'élection à la mairie d'Ascot, Pierre Lacharité n'a pas raté les occasions pour placer sur la défensive le maire sortant, Robert Pouliot, et se démarquer de l'autre candidat, Richard WW Evans.

D'entrée de jeu, M. Lacharité, qui n'a cessé tout le long de la campagne de marteler sur la nécessité d'un «nouveau leadership à Ascot», a accusé M. Pouliot d'être «imprévoyant» et d'agir en «amateur» ou encore de «manquer de crédibilité». Il faisait alors référence tant aux dossiers de l'avenir du territoire de la municipalité, qu'à celui du renouvellement du contrat des incendies avec la Ville de Sherbrooke ou encore de la voie Montante.

«Dans le dossier des incendies, on voit bien l'imprévoyance du maire: il savait depuis mars ce qui s'en venait mais il n'a pas agi et puis là, en pleine campagne électorale, il sort ça», a lancé M. Lacharité. Ce à quoi Robert Pouliot a rétorqué que son adversaire devait alors se trouver «au Nebraska ou ailleurs parce



Téléphoto par Claude Croisierère

qu'on en parle depuis des mois de ce dossier». Ce fut l'une des rares occasions ou le maire sortant a réagi promptement aux accusations portées par son rival.

Toujours sur la question des incendies, et alors que M. Lacharité a préconisé la mise en place d'une régie régionale, comme Métro-police ou la CMTS, M. Pouliot a parlé de «diverses solutions possibles» mais n'a pas identifié celle de son adversaire. M. Pouliot, qui favorise plutôt un réajustement du prix soumis

par Sherbrooke, a fait référence à la création d'un corps de pompiers volontaires ou encore d'une organisation qui, comme à Magog, fait en sorte que les

policiers agissent également comme sapeurs.

Du reste, par rapport aux positions déjà exprimées sur différents sujets de

l'heure à Ascot par les trois candidats, et dont *La Tribune* a déjà fait mention lors d'entrevues tout au cours de la campagne, le débat d'hier n'a pas vraiment apporté de nouveau.

Sur l'avenir du territoire, par exemple, M. Evans a réitéré la nécessité d'aboutir au plus vite à une solution favorisant le rattachement de la partie urbaine à Sherbrooke. Cela éviterait selon lui pour les urbains une hausse appréciable des taxes qui suivrait les annexions multiples du secteur rural aux territoires de Lennoxville, Hatley ou Waterville.

Pierre Lacharité a pour sa part fait référence à un «nouveau dialogue entre les deux parties avec un maire crédible» et se disant assurer qu'en faisant s'asseoir ensemble «les gens de bonne volonté», l'objectif de l'intégrité du territoire est réalisable.

Enfin, Robert Pouliot a mentionné qu'il y a «définitivement moyen de faire un bon bout de chemin ensemble» et a de nouveau prévenu les sécessionnistes (Huntingville, View Point et autres) des coûts élevés qu'ils encourront quand la décentralisation deviendra une réalité.

X
Élections municipales

Les candidats à la mairie d'Ascot, Pierre Lacharité, Richard WW Evans et le maire sortant Robert Pouliot ont répondu aux questions du journaliste Luc Larochelle, hier, au cours d'un débat radiophonique.

GRANDE VENTE DE FERMETURE
304, rue King Ouest
Sherbrooke 562-6952

TOUT DOIT ÊTRE VENDU!

30% À 60% DE RABAIS
Montres, bagues à diamant, jongs, chaînes en or et en argent, horloges, etc.

PROFITEZ DE L'OCCASION POUR FAIRE VOS MISES DE CÔTÉ POUR NOËL!

Après 38 ans en commerce, M. Roger Girard de la Bijouterie Guertin prend sa retraite.

WAL-MART CORRECTIONS

Dans la circulaire Wal-Mart 1er anniversaire.

Page 7: Certains titres de vidéocassettes et de logiciels sont à venir seulement

Page 9: Album photo Pochontas n'est pas disponible et est remplacé par Blanche-Neige

Page 12: Tapis exerciceur à 367⁹⁹, non disponible

Page 16: Peignoirs pour dames, certains modèles illustrés ne sont pas disponibles

Page 19: Chandail jacquard pour hommes à 12⁹⁹, certains modèles illustrés non disponibles

Page 28: Couverture «Biederlack» à 19⁹⁷, non disponible

Page 29: Figuier 7 pieds à 39⁹³, non disponible

Page 30: Paquet de 4 boîtes de noix «Tasty Crunch» à 7⁷⁵, non disponible

Nos excuses à notre clientèle. 12394

NOUVEAU DANS L'EST

PNEUS Concept

A DES MÉCANICIENS D'EXPÉRIENCE

À VOTRE SERVICE

UNIPNEU

Luc Audet
20 ans d'expérience

Yvan DeLafontaine
16 ans d'expérience

1091, 13^e AVENUE NORD, FLEURIMONT (819) 565-2111
(Face aux Galeries 4 Saisons)

ATTENTION LES JEUNES!

journalistes d'un jour

Deviens journaliste d'un jour à La Tribune
...et gagne une bourse d'études!

Pour participer, rien de plus simple: lis chaque mardi le texte présentant l'une des écoles privées participantes puis réponds à la question. Le lundi suivant on sélectionnera par tirage au sort, parmi les bonnes réponses, un «futur journaliste» pour chacun des champs d'activités.

Le concours s'échelonne ainsi durant six semaines, soit du 17 octobre au 19 décembre. Les 50 finalistes seront par la suite invités à écrire un texte sur un thème choisi, texte qui sera soumis à un jury. Les cinq meilleurs - encore un par champs d'activité journalistique - gagneront une bourse et le concours de «Journalistes d'un jour!»

LE MARDI 7 NOVEMBRE COLLEGE NOTRE-DAME DES SERVITES

Tu es en sixième année? Le journalisme t'intéresse? Le concours «Journalistes d'un jour» s'adresse à toi!

Cinq «journalistes en herbe» se retrouveront en effet plongés en pleine salle de rédaction, suivant l'actualité durant une journée en compagnie d'un journaliste de La Tribune dans le champs d'activité de leur choix - sports, arts et spectacles, photos, affaires publiques et activités jeunesse. En plus de voir leur texte et photo publiés dans le journal, ils pourront bénéficier d'une bourse d'études d'un an dans l'une des dix écoles privées participantes de leur choix.

Collège Mont-Notre-Dame
Collège François-Delaplace
Pensionnat des Ursulines
Collège Rivier
Collège du Sacré-Coeur

Collège Notre-Dame des Servites
Collège du Mont Sainte-Anne
Séminaire de Sherbrooke
École secondaire de Bromptonville
Séminaire Salésien

McDonald's

La Tribune

Delorme Bessette
AVOCATS

Vidéotron
POUR passionnés SEULEMENT

Pour la relève de demain...

Aucun fac-similé accepté. Règlements disponibles à La Tribune et au secrétariat des écoles participantes.

Les trois aspirants maires dressent leur bilan à Windsor

«La campagne a été dure»

-Juneau

Bobby MERCIER

Windsor

Pour l'ex-députée péquiste Carmen Juneau, qui a connu une carrière de plus de treize ans en politique provinciale, la course à la mairie de Windsor aura été épuisante, mais des plus enrichissantes.

«Cette campagne a été dure physiquement, j'ai frappé à la porte de plus de 2000 foyers au cours des dernières semaines. Je dois dire que durant cette tournée de porte à porte, j'ai toujours reçu de la part des citoyennes et citoyens un accueil chaleureux. De plus, lors de ces visites, les gens m'ont for-

campagne. Ce sondage a été pour moi une révélation et je ne m'attendais pas à un tel résultat qui m'a véritablement donné des ailes».

On se rappellera que le sondage réalisé juste après la fin des mises en candidature lui accordait 61,3 pour cent des intentions de vote, contre 11,9 pour cent à Clément Thibault et 10,2 à Henri L. Tremblay.

Pour Mme Juneau, il y aura quand même eu des déceptions au cours de cette course à la mairie. «Il y a eu les chicanes et certains propos de mes adversaires qui m'ont déçue. Je déteste la chicane et ce sont des choses qui me blessent, mais je ne répondrai jamais à ça, parce qu'on ne construit rien en agissant de la sorte».

Vers les élections municipales



mulé certaines suggestions très intéressantes comme, par exemple, d'aménager à la bibliothèque municipale une salle équipée d'un système informatisé où les gens pourraient travailler».

Les principaux points de son programme électoral sont de favoriser l'établissement d'un parc industriel le long de la 55, de redonner à Windsor une image positive, d'implanter un projet de subvention pour les familles qui ont un nouveau-né et d'éliminer le plus rapidement possible la dette à long terme. L'ex-députée a également comme vision de favoriser un dialogue soutenu entre tous les intervenants.

Mme Juneau identifie aussi quelques points tournants. «Tout d'abord, le 12 septembre dernier, lorsqu'une délégation de citoyennes et citoyens de Windsor sont venus chez moi en autobus pour m'inciter à poser ma candidature à la mairie, cela a été un point tournant. Je dois dire que ce geste m'a vraiment stimulée et motivée. Il ne faudrait pas oublier non plus la publication du sondage Everest, qui a été un autre point tournant dans de cette



Carmen Juneau



Henri-L. Tremblay

«Je suis très confiant» - Tremblay

Windsor (BM)

ce à un tel sondage».

Par contre, il ne regrette pas un seul instant sa candidature. «Si c'était à refaire, je me présenterais à nouveau à la mairie parce que je suis un homme de parole qui se tient debout.» Dans un dernier geste d'éclat, il a fait distribuer un feuillet partout hier pour atténuer la crédibilité de Carmen Juneau.

Enfin, Henri Tremblay s'est dit très confiant pour la journée du scrutin. «Je suis très confiant d'être élu et j'ai la conviction que la population va être derrière moi comme en 1991... J'ai respecté mes engagements lors de mon premier mandat.»

Employé de bureau à la papeterie Domtar depuis 28 ans, le candidat à la mairie Henri-L. Tremblay a mené une campagne agressive qui, selon lui, est très prisée par la population.

«J'ai fait énormément de porte à porte. Ce qui a été encourageant au cours de cette campagne pour moi, ce fut de constater le nombre important de citoyennes et citoyens qui m'ont téléphoné pour m'encourager et me confirmer leur appui dans ma démarche».

Le conseiller municipal sortant s'est toutefois dit déçu de certains aspects de cette campagne électorale qui débouche sur le vote demain. «Les deux autres candidats à la mairie m'ont déçu, car Mme (Carmen) Juneau et M. (Clément) Thibault n'avaient aucun programme électoral contenant des nouveautés. Bref, ils n'ont fait que prendre mon programme datant du 6 septembre 1991 et que j'ai représenté à nouveau cette année».

Présentant un programme électoral dans lequel il met l'accent sur le développement économique et la création d'emplois, la priorisation de l'embauche et l'achat local, le recrutement de nouvelles entreprises et l'établissement d'un nouveau climat de confiance entre les élus et employés municipaux, M. Tremblay estime toutefois que le dossier le plus important pour le prochain conseil municipal sera l'aménagement d'un nouveau parc industriel le long de la 55.

M. Tremblay estime que le point tournant de cette campagne aura été la publication du sondage Everest. «Ce sondage a été un point tournant dans cette course à la mairie et j'ai été très surpris par ce sondage par le fait qu'il a été effectué à peu près en même temps que la clôture des mises en nomination. Je considère que c'est quelque chose d'irréaliste d'avoir publié les résultats d'un tel sondage alors qu'aucun candidat n'avait encore dévoilé son programme électoral. Cependant, la majorité des électeurs n'accordent aucune importan-



Redécouvrez un nouveau concept pour un regard ravissant...
Même si votre vision ne nécessite aucune correction, en portant des lentilles de contact de couleur, vous vous découvrez une toute nouvelle personnalité.
Faites l'essai des lentilles de contact simples ELEGANCE et transformez les yeux même les plus beaux avec l'une des six couleurs éclatantes. Les lentilles ELEGANCE présentent des couleurs naturelles très vivables, qui demeurent discrètes et non voyantes. De plus, elles possèdent un aspect qui définit bien la beauté qui colore la partie colorée de l'œil. Appelez-nous sans délai pour faire l'essai de la lentille ELEGANCE, vous découvrirez une nouvelle personnalité ravissante!

LUNETTERIE
F. FARHAT
153, rue Wellington Nord 563-4417 3290, boul. Portland 629-0099

16900\$ paire (modèle sphérique)
ELEGANCE
LUNETTERIE CONTACTS OPTIQUES OPTICUM
PILKINGTON BARNES HIND

«L'accueil des gens est excellent»

-Thibault

Windsor (BM)

Salarié à l'usine Domtar depuis 26 ans, le candidat à la mairie Clément Thibault a, tout comme ses adversaires dans cette course à la mairie, concentré sa campagne sur le contact direct avec la population.

«J'ai cogné à la porte de plusieurs résidences au cours des derniers temps et l'accueil des gens a toujours été excellent, ce qui est très encourageant».

«Lors de ces visites, plusieurs personnes m'ont exprimé leurs inquiétudes pour l'avenir de Windsor. Ce que j'ai retenu, c'est que les gens parlent surtout des problèmes d'emploi et des jeunes qui s'en vont à l'extérieur et le souhait de la population est que la ville fasse quelques chose rapidement pour enrayer ce phénomène».

M. Thibault, dont les principaux objectifs s'il est élu maire demain sont la création d'emplois et la relocalisation d'un parc industriel le long de la 55, a expliqué qu'il aurait aimé pouvoir faire plus de porte à porte. «Je n'ai pas réussi à faire autant de porte à porte que je le désirais. Je dois dire que rencontrer les gens à leur domicile, ça demande beaucoup de temps, et j'ai souvent vu demeurer plus de 30 minutes dans des résidences et ce, pour expliquer mes projets et objectifs si je deviens maire. Cependant, ces visites m'ont permis de connaître les priorités de la population windsoroise».

A ce sujet, M. Thibault explique qu'il est le seul candidat à avoir apporté de nouvelles idées. «Je suis le seul à avoir apporté de nouvelles choses lors de cette campagne et j'ai été déçu par Mme (Carmen) Juneau, qui dans son programme électoral n'apporte rien de neuf et dont les points avaient déjà été tous discutés par l'ancien conseil et même prévus, pour certains points, au budget triennal de 1996. Il y a également cette déclaration de l'ex-députée péquiste qui veut prendre annuellement 250 000\$ sur le budget pour payer le plus rapidement possible la dette à long terme, ce qui est impossible en analysant notre budget».

Questionné à savoir si le sondage Everest avait été un point tournant dans cette campagne, Clément Thibault a expliqué que ce sondage avait été effectué trop tôt et qu'au moment de sa réalisation, seule Carmen Juneau avait commencé sa campagne.

\$ AVENTURE \$

ELECTRONIQUE

GRATUIT
250\$ EN LOCATION DE FILMS VIDÉO

AVEC TOUT ACHAT À PRIX AFFICHÉ DE 350\$ ET PLUS AVANT TAXES. APPLICABLE DANS NOS SUPERMAGASINS. PRIX EN MAXIMUM DE 4 MOIS. NON MONÉTABLE. DÉTAILS EN MAGASIN.

NE PAYEZ RIEN AVANT AOÛT 96**

AUCUN DÉPÔT • AUCUN INTÉRÊT
AUCUN PAIEMENT • AUCUN FRAIS CACHÉS

** SUR PRODUITS SÉLECTIONNÉS EN MAGASIN. S. A. C. NE PAYEZ QUE LES TAXES. NE PEUT ÊTRE JUMELÉE À AUCUNE AUTRE PROMOTION. DÉTAILS EN MAGASIN.

DES PRIX EXCEPTIONNELS

2 JOURS Seulement!

MEILLEURS PRIX GARANTIS

A Sherbrooke

LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE TÉLÉVISEURS ET SYSTÈMES AUDIO AU QUÉBEC

SANYO

UN 25" STÉRÉO AU PRIX D'UN 20"

MONITEUR

- Totalement adapté au cinéma maison
- Télécommande super universelle
- Affichage au menu en français

499⁰⁰

SONY

27" STÉRÉO TRINITRON

RABAIS 90!
Rég.: 889.00

799⁰⁰

MOFFAT

ENSEMBLE LAVEUSE ET SÈCHEUSE

PRIX INCROYABLE

688⁰⁰

RCA

4 PRIX 2 TÊTES

MAGNÉTOSCOPE 4 TÊTES

- Programmation à l'écran bilingue
- Télécommande
- Minuterie programmable de 8 événements

269⁰⁰

CanTel

0¢ la minute*

appels locaux en soirée et tout le week-end

*Détails en magasin

SEULEMENT 99⁰⁰

amigo

TELEPHONE FLIP

JVC

Le choix logique

VISEUR COULEUR

CAMÉSCOPE

- Hyper zoom 12x à vitesse variable
- Programme AE avec effets spéciaux
- Montage par assemblage aléatoire

GRATUIT 10 CASSETTES 120'
avec achat. Disque en magasin

899⁰⁰

aiwa

NOUVEAU MODÈLE 96

MINI CHAÎNE HI-FI

- Télécommande
- Système auto changeur 3 disques
- Double cassette
- Haut-parleurs 2 voies

499⁰⁰

AUTOSTART

DÉMARREUR À DISTANCE

INSTALLATION PROFESSIONNELLE DISPONIBLE EN SUPERMAGASIN

RABAIS 20!
Rég.: 149.99

Installation en sus

129⁹⁹

SONY

3 CASSETTES pour 99\$

WALKMAN SPORT

- Convertisseur N/A à 1 bit
- Mega Bass™

79⁹⁹

SONY

3 CD pour 99\$

DISCMAN™

- Convertisseur N/A à 1 bit
- Mega Bass™
- Écouteurs

149⁹⁹

SONY

NOUVEAU MODÈLE 96

MINI SYSTÈME HI-FI

- Changeur CD 5 disques
- Télécommande
- Une touche pour jouer au karaoké
- Haut-parleurs 3 voies

TOTAL 200 WATTS

699⁰⁰

Apple

Concessionnaire autorisé

Macintosh Performa

5200CD

- Processeur PowerPC 603RISC/75MHz avec co-processeur mathématique
- Disque dur 500Mo IDE • Mémoire vidéo 1Mo
- Mémoire 8Mo extensible à 64Mo
- Lecteur Apple SuperDrive 1.44Mo
- Lecteur CD-ROM AppleCD300 • Carte de son stéréo 16-bit
- Fax/Modem 14.4 Kbps • Moniteur couleur 15"

RABAIS 200!
Rég.: 2899.00

2699⁰⁰

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles sont des démonstrateurs ou fin de ligne et ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. *Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.

Sherbrooke

SUPERMAGASIN

3280 boul. Portland
(819) 346-6633

BOUTIQUES ▶

- MAGOG Les Galeries Orford (819) 843-1700
- SHERBROOKE Carrefour de l'Estrie (819) 820-1476 & (819) 820-1732
- DRUMMONDVILLE Promenades de Drummondville (819) 472-4349
- VICTORIAVILLE Carrefour des Bois-Francis (819) 752-9236

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

BESON D'ÊTRE ÉCOUTÉ? QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!

Parler de ses soucis n'est pas un signe de faiblesse, c'est se donner une chance: une chance de mieux vivre.

UNE LUEUR D'ESPOIR

7 JOURS 24 HEURES

SHERBROOKE ET RÉGION
564-2323
SECTEURS INTERURBAINS (RÉGION 95)
1-800-887-3841

Course à la mairie au Canton de Magog

Une campagne éclipsée par le référendum

Gilles DALLAIRE

Canton de Magog

La campagne référendaire et les coups de théâtre qui l'ont suivie ont réduit de façon considérable la visibilité de la campagne électorale municipale à Canton de Magog où cinq sièges, dont celui de maire, sont en jeu.

Chevauchée durant les trois quarts de sa durée par une campagne dont l'enjeu était jugé plus important par un bon nombre d'électeurs, elle a forcément été très discrète.

Cela a paru faire l'affaire du maire sortant, M. Rosaire Fillion, et de son adversaire, M. Jean-Guy Saint-Roch, qui ont estimé le tête-à-tête et les rencontres de petits groupes plus efficaces que les sorties tonitrueuses sur la place publique, à en juger par le patron qu'ils ont tous deux suivi.

Et M. Fillion et M. Saint-Roch ont fait beaucoup de porte-à-porte, tâche peu facile dans une municipalité couvrant une superficie de 125 kilomètres carrés sillonnée par des rues et des routes d'une longueur de 250 kilomètres et

coupée en deux, de surcroît, par Magog. Ils ont tous deux rencontré un grand nombre d'électeurs mais il aurait fallu que la campagne électorale dure bien plus longtemps pour qu'ils puissent rencontrer les 5505 électeurs recensés puisqu'à peu près 50 pour cent d'entre eux sont des résidents saisonniers.

Si M. Fillion a mis principalement l'accent sur les réalisations dont son second mandat a été témoin pour inciter ses concitoyens à lui accorder à nouveau leur confiance, M. Saint-Roch a insisté sur la nécessité de faire une analyse minutieuse de chaque poste budgétaire dans la perspective d'un freinage de la croissance des dépenses municipales.

Tous deux se sont engagés à faire preuve de frugalité durant les quatre prochaines années et à utiliser les capacités des employés municipaux au maximum. M. Saint-Roch a aussi fait part de son intention de mettre à contribution le savoir-faire que plusieurs des résidents permanents et saisonniers de la municipalité ont acquis dans divers champs d'activité.

Les conseillers sortants et leurs adversaires ont été discrets quant au candidat qu'ils aimeraient voir élu maire demain, les citoyens de Canton de Magog aussi. Deux exceptions pourtant: M. Raymond Cloutier qui, dans une réclame publicitaire, a fait part de son mécontentement vis-à-vis l'escalade des dépenses administratives observée depuis cinq ans et l'attitude passive du conseil municipal vis-à-vis la protection de l'environnement; M. Normand Bernier qui s'en est pris à M. Saint-Roch parce qu'il a déclaré que, s'il est élu maire, le budget de la bibliothèque municipale sera passé à la loupe comme celui de chacun des autres services municipaux.

Vers les élections municipales

X



Rosaire Fillion



Jean-Guy Saint-Roch

MESSAGE

Je suis fier.

Notre bilan des quatre dernières années est éloquent. Une intégration positive des effets difficiles de la loi 145. Une nouvelle Régie de police qui protège efficacement et à moindre coût nos biens et assure notre sécurité. Une entente de loisirs avec Magog qui nous donne accès aux services adéquats au meilleur prix. Notre nouvelle bibliothèque municipale qui est très achalandée. L'agrandissement de l'Hôtel de ville qui s'est réalisé à un coût moindre que prévu, qui a été financé à même les surplus et qui nous équipe des locaux dont nous aurons besoin pour faire face aux demandes accrues en services de nos concitoyens dans les années à venir. L'état de santé de notre environnement qui est excellent.

Je suis réaliste.

Le fardeau fiscal de nos concitoyens est encore raisonnable mais devra être réduit dans les meilleurs délais. La dette obligatoire, dont le remboursement est assumé par tous les contribuables devrait être éliminée avant l'an 2000. Les ententes intermunicipales devront être renégociées et si elles ne peuvent l'être dans les intérêts des résidents du Canton, nous devons trouver des alternatives. L'administration municipale devra relever de nouveaux défis et continuer de faire plus et mieux avec moins.

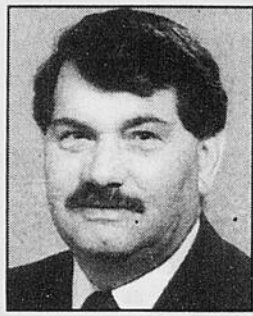
Je suis optimiste.

Le gouvernement nous promet des surprises en matière de décentralisation. Nous saurons y faire face avec responsabilité. Les citoyens veulent plus de loisirs. Nous trouverons les options les plus rationnelles. L'administration du Canton doit se perfectionner. Nous trouverons les solutions les plus efficaces. L'environnement demeure fragile. Nous rattrapons tous ceux et celles qui peuvent faire la différence et nous continuerons de tenter d'améliorer nos actions. L'heure est aux regroupements et aux alliances. Le Canton continuera de prouver son leadership.

Diriger une municipalité, c'est créer des consensus et consulter le milieu, oui. Mais c'est aussi et surtout savoir prendre la décision. Et ensuite en assumer pleinement, sereinement et volontairement les responsabilités.

Je vous demande le privilège de me laisser poursuivre mon travail. Pour votre intérêt. Pour notre Canton.

Rosaire Fillion,
Candidat à la Mairie
Canton Magog



12330

Saint-Roch se défend de vouloir abolir la bibliothèque publique

Canton de Magog (GD)

«Je n'ai jamais dit ni même laissé entendre qu'advenant mon élection il pourrait ne plus y avoir de service de bibliothèque publique pour les résidents de Canton de Magog si cela peut alléger le fardeau fiscal des contribuables!»

Tel est le démenti formel que M. Jean-Guy Saint-Roch, l'adversaire du

maire sortant, M. Rosaire Fillion, a apporté hier à la suite de propos tenus par un de ses concitoyens, M. Normand Bernier, qui le pourfendait pour avoir supposément fait part de cette intention.

«Ce que j'ai dit, c'est que le budget de la bibliothèque municipale sera passé à la loupe comme celui de chacun des autres services municipaux et que, là comme ailleurs, l'analyse nous dira si la façon dont est fourni le service est celle qui donne la meilleure qualité au coût le moins élevé», a-t-il précisé.

Il a assuré du même souffle que ses concitoyens continueront de bénéficier d'un service de bibliothèque publique s'il est élu maire et que, si la formule actuelle s'avère être la plus efficace en même temps que la moins coûteuse, elle sera certainement conservée.

«Ce n'est pas moi qui fais de la démagogie, c'est M. Bernier avec son interprétation biaisée de mes propos», de commenter M. Saint-Roch.

Omer DeSerres

MATÉRIEL D'ARTISTE ET D'ART GRAPHIQUE

Un grand assortiment de cadres de bois à des prix explosifs!

40 % de rabais et plus!

Disponible dans une variété de grandeur et de couleurs

VENEZ CONSULTER NOTRE GRAND ASSORTIMENT DE POCHOIR EN MAGASIN

PRIX EXPLOSIFS

8" X 10" à partir de : \$13⁹⁵
9" X 12" à partir de : \$16⁵⁰
16" X 20" à partir de : \$26⁷⁵

Êtes-vous membre du Club Artiste?

Demandez les détails dans notre magasin!

Spatules
Fabriquées en Italie
Séries: 2800, 2930, 2932,
2933, 2935, 2952, 2970, 2990
Sugg.: \$6.50
Notre prix:

3⁹⁰\$

20, rue Wellington Nord tél.: (819) 563-4811

Prix en vigueur jusqu'au 19 novembre 1995, ou jusqu'à épuisement des stocks.

12364

MAGOG
mazda

PLUS QUE JAMAIS:
SUPER VENTE DÉMONSTRATEURS

MAZDA 95
PROTÉGÉ S
Boîte automatique



MAZDA 95
CRONOS 626

mazda

JE ME SENS BIEN.

12223

868-1101 209, boul. Bourque, Omerville, Magog

HERPÈS

ÉTUDE SUR LA VACCINATION

Vous ou votre partenaire êtes atteint de l'herpès génital?

Nous sommes à la recherche de volontaires pour participer à une étude clinique afin d'évaluer un nouveau vaccin qui peut prévenir l'herpès génital chez des personnes à risque d'attraper l'herpès de leur partenaire.

Pour des informations supplémentaires, communiquez du lundi au vendredi entre 8 h et 16 h avec:
Benoîte Ménard, inf.:

OU

entre 16 h et 22 h avec:
Geneviève Ross, inf.

Tél.: (819)569-2551 ou 820-5488

Dr Claude St-Pierre et Jacques Dubois
Centre Universitaire de Santé de l'Estrie
Pavillon Hôtel-Dieu

12625

LA LISTE DES MUNICIPALITÉS EN ÉLECTION DIMANCHE

MRC DE SHERBROOKE

Siège	Candidats	Voix
Mairie	ASCOT	
1	Robert Y. Pauliot	(s)
2	Pierre Lacharité	(s)
3	Richard W.W. Evans	(s)
4	Bernard Houle	(s)
5	Lewis Downey	(s)
6	Robert Gagné	(s)
	France Bonsant	(s)
	Andrée Labrecque	(s)
	Denis Demers	(s)
	Anita Cliche	(s)
	Marcel Cyr	(s)
	Carole Lessard	(s)
	Roger Labbé	(s)
	Rodrigue Boulay	(s)
	ROCK FOREST	
1	Candidats	Voix
	Benoît Charland	(s)
	Yvon Bergeron	(s)
	Michel Provencher	(s)
	André Nadeau	(s)
	Marcel Joyal	(s)
	Léonard Laplante	(s)
	Gaëtan Jacques	(s)
	Yolande Vanier	(s)
	Claude Langlais	(s)
	Joane Bazinet	(s)
	Serge Forest	(s)
	Alain Demers	(s)
	René Perron	(s)
	Jean-Guy Dion	(s)
	Yves McNabb	(s)

MRC DU VAL SAINT-FRANÇOIS

Siège	Candidats	Voix
Mairie	BONSECOURS	
3	Fernand Bouthillette	(s)
	Jean-Guy Lapierre	(s)
	Gaëtan Gagnon	(s)
	Denis Brien	(s)
	CANTON DE CLEVELAND	
1	Candidats	Voix
	Gérald Dagher	(s)
	Jean-Claude Duracher	(s)
	Michel Musacchio	(s)
	Everett Banfill	(s)
	Sandra Picken-Roberts	(s)
	Rose-Marie Lavigne	(s)
	Dolores Mayette	(s)
	Gaëtan Courteau	(s)
	Carole Girard	(s)
	Guy Valiquette	(s)
	Claude Lavigne	(s)
	James St-Cyr	(s)
	Denis Auclair	(s)
	Sylvie St-Cyr	(s)
	Pierre Grandmont	(s)
	Jean Ranchon	(s)
	Martin Roy	(s)
	KINGSBURY	
2	Candidats	Voix
	Marc-André Pélouquin	(s)
	Romeo Vaillancourt	(s)
	Jocelyne Bastien	(s)
	Michel Goupil	(s)
	MELBOURNE VILLAGE	
4	Candidats	Voix
	Michel Blanchette	(s)
	Michel Lacroix	(s)
	Charles Mallette	(s)
	Elizabeth Vanderwal	(s)
	Richard Hébert	(s)
	Denis Vigneault	(s)

ST-DENIS-DE-BROMPTON

Siège	Candidats	Voix
Mairie	ST-DENIS-DE-BROMPTON	
1	Jean-Robert Desmarais	(s)
2	Jean-Guy Tanguay	(s)
3	Mike Doyle	(s)
4	Jean-Guy Emond	(s)
	WINDSOR	
1	Candidats	Voix
	Henri L. Tremblay	(s)
	Carmen Juneau	(s)
	Clément Thibault	(s)
	Ginette Balduc	(s)
	Yves Bourassa	(s)
	Pierre Leblond	(s)
	Yvan Champagne	(s)
	Augustin Jolin	(s)
	Bruno Lavoie	(s)
	BROMPTONVILLE	
2	Candidats	Voix
	Florian Allaire	(s)
	Bernard Guay	(s)
	Richard Hamel	(s)
	Alex Parsons	(s)

MRC DE L'AMIANTE

Siège	Candidats	Voix
Mairie	BERNIERVILLE	
1	Luc St-Pierre	(s)
	Gérard Garneau	(s)
	ROBERTSONVILLE	
1	Candidats	Voix
	Nicole Champagne	(s)
	Jocelyne Landry	(s)
	GARTHBY	
1	Candidats	Voix
	Jean-Claude Charest	(s)
	Denise Ferland	(s)
	Jean-Paul Girard	(s)
	Philippe Lambert	(s)
	Jeanot Quirion	(s)
	Alain Simoneau	(s)
	ST-FORTUNAT	
3	Candidats	Voix
	Michel Carrier	(r)
	Jacques Binette	(s)
	STE-PRAXÈDE	
2	Candidats	Voix
	Dominique Belgarde	(s)
	Jean-Marie Lemire	(s)
	Jean Vachon	(s)
	Laurent Poulin	(s)
	Gaëtan Lapointe	(s)
	Julien Dubé	(s)
	INVERNESS CANTON	
1	Candidats	Voix
	Francis Côté	(s)
	Éloïse Bilodeau	(s)
	Marie-Paule B.-Carrier	(s)
	Roland Pomerleau	(s)
	Jocelyn Tanguay	(s)
	Jean-Claude Tanguay	(s)
	STRATFORD	
2	Candidats	Voix
	Clémence C. Marcotte	(s)
	Gérald Picard	(s)
	Serge Lefebvre	(s)
	Alain Beaudoin	(s)
	THETFORD MINES	
1	Candidats	Voix
	Denise Bergeron	(s)
	Réal Boulet	(s)
	Pierre Blanchette	(s)
	Luc Champagne	(s)
	Denis Bouffard	(s)
	Louis-Ph. Champagne	(s)
	Helène Leblanc	(s)
	Pierre Simard	(s)

MRC DE MEMPHRÉMAGOG

Siège	Candidats	Voix
Mairie	AUSTIN	
4	George Fancy	(s)
	Marco Scholer	(s)
	Jean-Marc Couture	(s)
	Guy Martineau	(s)
	Reginald Dingman	(s)
	George Harold Pickel	(s)
	AYER'S CLIFF	
6	Candidats	Voix
	Georges Gauthier	(s)
	Claude Ostiguy	(s)
	CANTON DE STANSTEAD	
5	Candidats	Voix
	Stewart Smith	(s)
	Lionel Larochelle	(s)
	Luc Desjardins	(s)
	Eddy McAuley	(s)
	OGDEN	
3	Candidats	Voix
	Steven Baker	(s)
	Ronald Ticehurst	(s)
	NORTH HATLEY	
5	Candidats	Voix
	Yvan Gouaux	(s)
	James Ross	(s)
	CANTON DE MAGOG	
5	Candidats	Voix
	Rosaire Fillion	(s)
	Jean-Guy St-Roch	(s)
	Raymond Roy	(s)
	Serge Thiwierge	(s)
	Yvan Côté	(s)
	Guy Renaud	(s)
	Pierre Gagné	(s)
	Michel Yoyer	(s)
	Antonio Rioux	(s)
	Serge Poulin	(s)

MRC DE COATICOOK

Siège	Candidats	Voix
Mairie	COATICOOK	
5	André Bourgault	(s)
	Roger Pelletier	(s)
	Léo-Paul Robert	(s)
	CANTON DE BARFORD	
2	Candidats	Voix
	Guy St-Laurent	(s)
	Michel Vaillancourt	(s)
	Lucie L'Espérance	(s)
	Carole Tremblay	(s)
	Michel Langevin	(s)
	Jean-Guy Larochelle	(s)
	Suzanne Sage	(s)
	BARNSTON-OUEST	
2	Candidats	Voix
	Leonard Goodman	(s)
	Yvan Vanasse	(s)
	STANSTEAD-EST	
1	Candidats	Voix
	Ralph Marotte	(s)
	Anton George Kemp	(s)
	Kelly Holme-Schoolcraft	(s)
	George Foster	(s)

MRC D'ACTON

Siège	Candidats	Voix
Mairie	ST-THÉODORE-D'ACTON	
2	Richard Gauthier	(s)
	Richard Brunelle	(s)
	vacant	(s)
	Clément Savoie	(s)
	Daniël Tremblay	(s)
	vacant	(s)

MRC DU HAUT ST-FRANÇOIS

Siège	Candidats	Voix
Mairie	CHARTIERVILLE	
6	Gilles Lescault	(s)
	Claude Borgia	(s)
	EATON	
4	Candidats	Voix
	Yvan Roy	(s)
	Jean-Guy Landry	(s)
	France Roy	(s)
	Daniel Cloutier	(s)
	Barbara Riley	(s)
	Eric Clément	(s)
	Bertrand Leveille	(s)
	Léon Hamel	(s)
	Nick Turcyn	(s)
	NEWPORT	
3	Candidats	Voix
	Jean-Marc Duranleau	(s)
	Leo Fecteau	(s)
	René Tétrault	(s)
	Malcolm Burns	(s)
	Yvonne Mayne-Wilkin	(s)
	ST-ISIDORE-D'AUCKLAND	
5	Candidats	Voix
	Doris Pérusse	(s)
	Clément Gignras	(s)
	WEEDON CENTRE	
5	Candidats	Voix
	Serge Dumas	(s)
	Alain Turgeon	(s)
	Gabriel Jean	(s)
	Gérald Nadeau	(s)
	COOKSHIRE	
Mairie	Candidats	Voix
	Lucette Mignault	(s)
	Jacques Théberge	(s)
	Guy Veilleux	(s)
	Marcel Shank	(s)
	Richard Thibault	(s)
	Jacques Bégin	(s)
	Gaston Gendreau	(s)
	Mario Leboeuf	(s)
	Stephen A. Lepitre	(s)
	Danièle Asselin	(s)
	Manon-Elisabeth Carrier	(s)
	Reginald Patry	(s)
	Gérard Yergeau	(s)
	Estelle Couture	(s)
	Nicolas Larivière	(s)
	Emilie Vermette	(s)
	EAST ANGUS	
Mairie	Candidats	Voix
	Réal Jacques Gagné	(s)
	Stephen Steve Gauley	(s)
	Daniel Larkin	(s)
	Steve Godbout	(s)
	Claude Menard	(s)
	J. Raymond Roy	(s)
	Alain Desrochers	(s)
	Luc Robert	(s)
	Louis Cloutier	(s)
	Louise Laqueux	(s)
	Richard Labbé	(s)
	Rock Pomerleau	(s)
	Alain Dumont	(s)
	Johanne V. Latulippe	(s)
	Laurence Hall-Trepanier	(s)

MRC DU GRANIT

Siège	Candidats	Voix
Mairie	FRONTENAC	
2	Camilien Fillion	(s)
	Jean-Denis Cloutier	(s)
	Yves Dostie	(s)
	Denis Valcourt	(s)
	Gaston Duquette	(s)
	Madeleine Vallée	(s)
	Sonia Beaudoin	(s)
	Gilles Roy	(s)
	RISBOROUGH	
3	Candidats	Voix
	Joël Létourneau	(s)
	Raymond Mercier	(s)
	Léo Létourneau	(s)
	Doris Mathieu	(s)
	STRATFORD	
2	Candidats	Voix
	Clémence C. Marcotte	(s)
	Gérald Picard	(s)
	Serge Lefebvre	(s)
	Alain Beaudoin	(s)
	MARSTON	
1	Candidats	Voix
	Jacques Lalonde	(s)
	Clément Martel	(s)
	Marie-Claire Robert	(s)
	Guy Boulet	(s)
	Serge Rhéaume	(s)
	NOTRE-DAME-DES-BOIS	
1	Candidats	Voix
	Gilles Samson	(s)
	Lise Bouffard	(s)
	Pierre Giroux	(s)
	Yves Lambert	(s)
	PIOPOLIS	
1	Candidats	Voix
	Normand Lafontaine	(s)
	Jeanne M.-Grenier	(s)
	Jean-Guy Beaulieu	(s)
	Réal Grenier	(s)

MRC D'ASBESTOS

Siège	Candidats	Voix
Mairie	SHIPTON	
4	Jean-Guy Desrochers	(s)
	Laurent Roy	(s)
	Charles Noble	(s)
	Guy Martel	(s)
	Jean-Claude Côté	(s)
	ST-ADRIEN	
1	Candidats	Voix
	Pierre Therrien	(s)
	Huguette Leroux-Larose	(s)
	HAM-SUD	
1	Candidats	Voix
	Mario Beaulieu	(s)
	Rose-Ange St-Onge	(s)

MRC DE DRUMMOND

Siège	Candidats	Voix
Mairie	DRUMMONDVILLE	
1	Alain Carrier	(s)
	Francine Ruest-Jutras	(s)
	Estelle Demers	(s)
	Réjean Gosselin	(s)
	Réal Sawyer	(s)
	Guy Drouin	(s)
	Jacques Sigouin	(s)
	Patrick Bergeron	(s)

	Rejeanne Viens	(s)
	François Grise	(s)
	Denis Savoie	(s)
	Céline Trottier	(s)
	Alain Jr Madore	(s)
	Gilles Fontaine	(s)
	Denis Leblanc	(s)
	Luc Teasdale	(s)
	Dominique Thériault	(s)
	Pierre-Yvan Aube	(s)

Éditorial

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

La police dite communautaire

Même nos journalistes spécialisés dans les affaires policières ont vu la police d'un autre oeil jeudi, lors d'une entrevue de La Tribune avec des membres de la direction de la Sûreté du Québec en Estrie.

L'inspecteur Michel Carpentier, qui a été officiellement investi hier des pouvoirs de commandant de la Sûreté du Québec de l'Estrie, et deux de ses collègues, le caporal Michel Rouillard et l'agent Serge Dubord, ont échangé avec les représentants de La Tribune sur le rôle du policier.



Raymond TARDIF

«Si la police d'aujourd'hui travaille seule, en vase clos, avec pour seuls repères ses statistiques et sa façon de voir les choses, elle passe complètement à côté de sa mission», a soutenu M. Carpentier.

Le nouveau commandant croit avec raison à l'approche communautaire comme voie d'avenir de la police. «Nous avons un mandat légal à accomplir, nous ne pouvons y échapper: répression, arrestations de criminels, respect de la loi, interventions sur les routes... Mais, et nous ne devons pas l'oublier, nous avons un mandat social à accomplir et c'est d'œuvrer par tous les moyens à la qualité de la vie.»

M. Carpentier s'inscrit parfaitement dans la volonté, exprimée par la Direction générale de la Sûreté du Québec il y a trois ans, d'établir un lien privilégié avec les communautés desservies.

Les comités consultatifs, il faut le reconnaître, apportent des résultats. C'est le cas dans chacun des huit postes en Estrie. Le dialogue est constant avec les citoyens. L'opération «Villages», soit une meilleure présence de la SQ dans les petites municipalités, est un succès. «Les policiers prennent la peine de descendre de leurs auto-patrouilles pour échanger avec les gens ou tout simplement pour être plus présents», de préciser l'agent Dubord.

Dans la région de Sutton, la Sûreté du Québec a réagi aux remarques faites au comité consultatif par les groupes d'ainés. Ailleurs, c'est l'intensification de la surveillance à la suite de vols, c'est une présence plus fréquente dans les écoles, c'est une attention spéciale dans des rangs plus isolés, sur des routes etc.

Les policiers font de bons coups. Les citoyens ne le sauront jamais assez selon eux. «On fait des centaines et des centaines d'interventions avec succès. Malheureusement, c'est trop souvent la mauvaise intervention qui va sur la place publique», de dire le commandant Carpentier bien décidé à valoriser le travail de ses policiers et à accentuer le dialogue avec les citoyens.

Ses premiers gestes sont prometteurs.

QUELQUES TÉMOIGNAGES...

Si le travail des policiers passe souvent inaperçu, ils reçoivent parfois des témoignages éloquentes. Voici quelques extraits tirés de la correspondance de la Sûreté du Québec de l'Estrie:

«Je voudrais rendre hommage à un agent de la Sûreté du Québec qui m'a prêté secours hier matin lors du dérapage de ma voiture juste à l'entrée de la sortie pour le CHUS... Malheureusement, j'ai oublié de lui demander son nom... Cet agent a été d'une très grande courtoisie.»

oOo

«La présente a pour but de remercier les membres de votre personnel qui ont travaillé aux recherches du corps de notre fils... Nous avons beaucoup apprécié l'attitude de vos agents... Grâce à la ténacité des plongeurs, le corps de notre fils a été retrouvé dès la deuxième journée. Remerciez tous vos employés qui ont travaillé sur ce dossier.»

oOo

«Ayant été victime d'un vol de véhicule, la présente vise à vous exprimer ma satisfaction quant au travail accompli par le caporal... Il m'a permis de mieux comprendre le travail des policiers.»

oOo

«Nous tenons à vous remercier pour votre collaboration lors de la réalisation de notre opération Autographe faite dans le cadre du cours Prévention de la criminalité et relations communautaires.»

oOo

«Le personnel de l'établissement de détention de Sherbrooke tient à vous remercier pour l'accueil que vous lui avez réservé lors de votre soirée d'information.»

oOo

«Grâce à votre disponibilité, les membres de Technique de bureau du Collège de Sherbrooke ont eu un résultat formidable.»

oOo

«Nous aimerions vous témoigner notre reconnaissance pour l'attention que vous portez aux remarques des citoyens sous votre juridiction.»

oOo

Par ailleurs, la Sûreté du Québec sait aussi saluer l'implication des citoyens. Voici un exemple:

«Votre collaboration nous a permis d'effectuer l'arrestation d'un individu qui tentait de s'introduire par effraction au... et peut-être prévenir plusieurs autres vols dans votre secteur. C'est ensemble, policiers et citoyens, que nous sommes partenaires dans la sécurité publique.»

Jouer avec le feu et se brûler

Les employés syndiqués de Cascades East Angus n'ont pas saisi la profondeur du message lancé par la direction de leur entreprise depuis maintenant cinq ans.



Jacques PRONOVOST

Depuis 1991 les frères Lemaire multiplient les ultimatum, avec comme toile de fond la nécessité de changement dans les habitudes de travail, dans le partage des valeurs de l'entreprise, dans les relations humaines et leurs conséquences sur la productivité.

Cela est plus fondamental que la profitabilité de l'entreprise dans l'optique des Lemaire. Le syndicat, CSN dans ce cas-ci, les accuse de vouloir «casser le syndicat». Voilà effectivement une des couleurs prédominantes du dossier. Il faut en être conscient et comprendre jusqu'où peut mener un tel fossé dans la conception du travail entre patrons et syndicat.

Quand il pousse à la fermeture une entreprise qui donne globalement de l'emploi à plus de 400 personnes dans une petite ville de la taille de East Angus, il est du devoir de tous, individuellement, de réfléchir aux con-

séquences sur son emploi, sa famille et la survie de toute la collectivité.

La direction de Cascades exige des concessions importantes, propres à rebouter tout syndiqué, et à plus forte raison tout syndicaliste ou permanent d'une centrale importante comme la CSN. Y résister peut paraître héroïque mais, comme nous le voyons ici, être aussi suicidaire.

Cascades en fait une question de principes, cherchant à gérer toutes ses composantes de la façon gagnante adoptée à la maison-mère de Kingsley Falls. Le syndicat est aussi campé sur ses propres principes corporatistes... et les employés sont coincés entre les deux feux. De quel côté seront les victimes pensez-vous?

On dira que les employés ont fait un bout de chemin en acceptant à 60% trois des cinq demandes de la direction de Cascades. Jusqu'à l'acceptation d'une paix sociale pour cinq ans. C'est bien, même excellent, mais pas assez considérant que l'aspect fondamental des relations de travail n'est pas réglé. En demandant un engagement personnel et solennel de ses employés à effectuer un changement majeur dans leur relation de travail, les frères Lemaire étaient cohérents

avec leur position de 1991, celle de 1992 et les échéances qui s'y rattachaient.

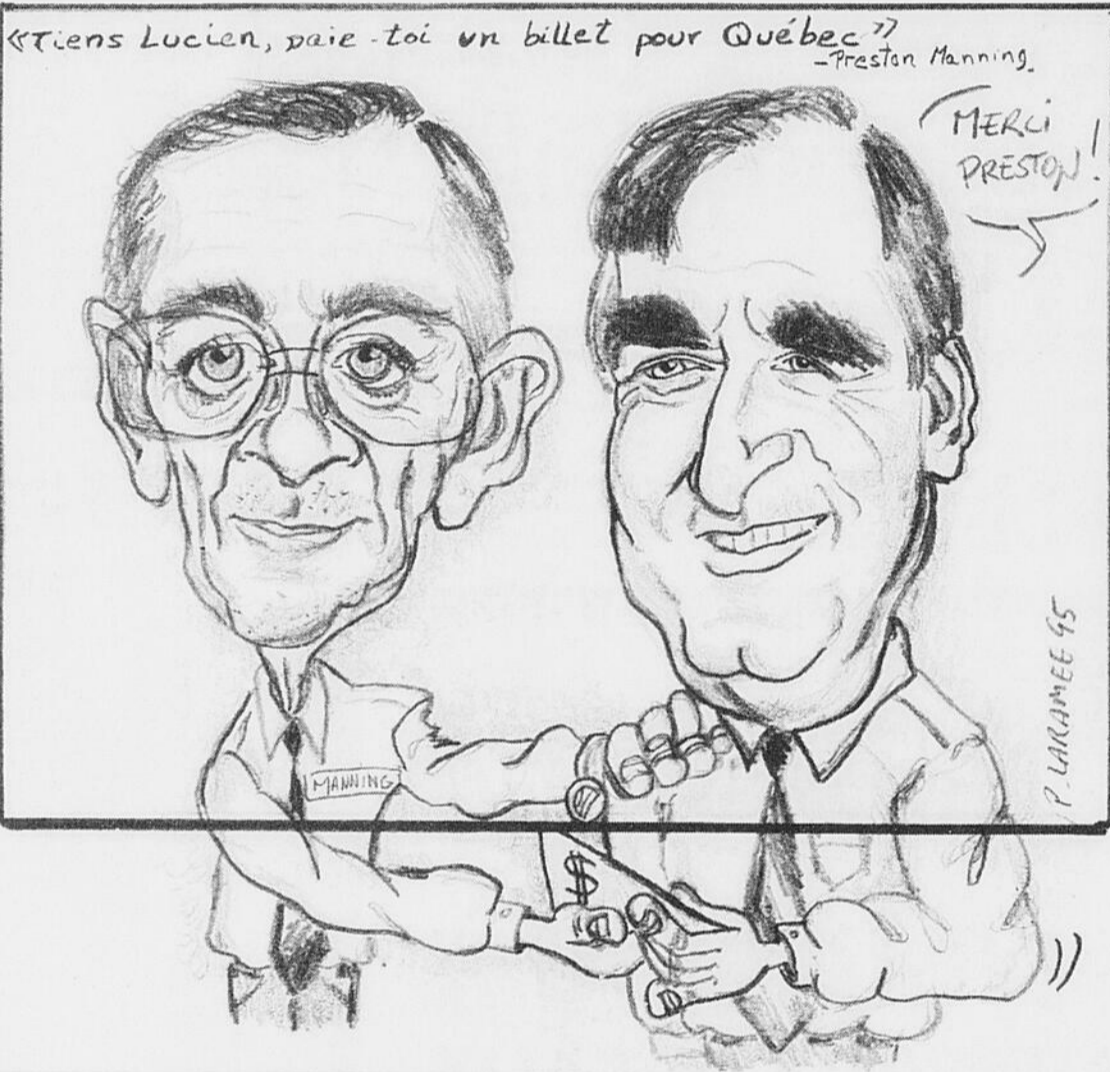
Les frères Lemaire vont loin, trop loin, en exigeant ainsi des engagements individuels outrepassant les façons de faire quand il y a un syndicat dans la boîte. C'est cependant leur privilège. Leur signal était clair dans les cinq dernières années; on ne pourra le accuser de réagir spontanément et émotivement.

À l'inverse, les travailleurs n'ont pas compris pendant toutes ces années jusqu'où ils devaient pousser leur réflexion et poser des actions en réponse aux supplications pressantes qui leur étaient faites.

On s'imagine trop souvent plus fort que l'on est en réalité.

S'il est «minuit et cinq», il n'est peut-être pas trop tard. Les Lemaire n'ont pas dit s'ils allaient fermer à minuit quinze ou minuit trente. L'entreprise a encore des raisons de rester à East Angus avec Cartech et les 100 jobs conservés à la pulperie.

S'il reste un espoir les syndiqués doivent le saisir au vol. Leur expertise et leur compétence parlent en leur faveur mais une usine fermée ne peut les mettre en valeur.



TRIBUNE LIBRE

Questions à Jean Charest

Les clameurs du référendum s'atténuant, il serait peut-être bon de poser quelques petites questions à M. Jean Charest, notre bien-aimé député fédéral, qui a mis tant d'ardeur à défendre la cause... j'allais dire la cause libérale.

M. Charest a tellement mis de fougue dans son combat en faveur de tous ces changements appréhendés qu'on peut se demander s'il lui reste suffisamment d'énergie pour vaquer à la reconstruction de son parti, le parti progressiste-conservateur si je me souviens bien. Ou en est-il dans cette tâche? Le temps passe vite et nous savons que le plus grand rêve qu'il caresse c'est de devenir premier ministre du Canada. Peut-il assurer les membres de son parti, du moins ceux qui restent, que cette besogne est en bonne voie de réalisation? Comment va-t-il s'y prendre pour augmenter le nombre de ses deux députés aux Communautés?

Comment M. Charest va-t-il faire à l'avenir pour se démarquer de Jean Chrétien qui, normalement, devrait être pour lui l'adversaire politique à vaincre? On peut s'imaginer que ce ne sera pas facile après une campagne vécue dans l'ombre de celui qu'il aspire à remplacer. Ne lui sera-t-il pas difficile de recouvrer une identité propre après s'être tellement identifié à Jean Chrétien?

M. Charest a dit et répété à satiété que voter non au référendum voulait dire voter pour du changement. Quels changements compte-t-il proposer à son parti afin de donner de l'oxygène à ce pays, le Canada, qui en a grand besoin? Ou envisage-t-il de faire en vue de répondre aux aspirations du Québec dans le but de garder le Canada uni? A-t-il eu le temps de demander à Jean Chrétien ce qu'il en pensait? Qui sait, ce dernier accepterait peut-être de faire campagne avec lui sur les estrades; un service en attire un autre n'est-ce pas? Nous n'en sommes pas à une contradiction près. Comment M. Charest va-t-il s'y prendre pour convaincre l'électeur, ou lui faire croire, que son programme est différent de celui des libéraux?

Monsieur Charest, puisque vous allez bientôt me demander de voter pour vous, je pressens que j'aurai beaucoup de réticence à le faire. Je ne pour-



Jean Charest

rai m'empêcher de revoir cette image, obsédante, vous à côté de Jean Chrétien, image éloquent d'un premier ministre du Canada avec, à côté de lui, quelqu'un d'autre qui aurait pu le devenir un jour.

Je ne pourrai faire autrement alors de croire que Parti libéral et Parti progressiste conservateur, c'est du pareil au même. Que nous voilà bien mal emmanchés! Heureusement que nous avons le Bloc québécois comme opposition officielle. Quant au reste du Canada, il peut toujours compter sur Preston Manning pour du changement, ou presque.

Gaston Therriault
Sherbrooke

Les ethnies et les autres

Ouf! ce que le seul mot «ethnie» peut bouleverser la vie du monde...! Il est devenu un de ces mots explosifs que des groupes de gens entiers vont vouloir maintenant éviter. C'est que, même si la réalité existe depuis que les enfants d'Adam se sont dispersés dans le monde, il n'y a pas longtemps qu'on y est sensible, au Québec. C'est un peu une découverte.

Le Québec de Duplessis ne connaissait pas les distinctions ethniques que l'on fait aujourd'hui. À l'époque, notre société était simple; il y avait des Canadiens français et des Canadiens anglais. Même que dans le langage de mes parents, nous étions, nous, les Canadiens; eux, les Anglais. Une simplification extrême qui ne dérangeait personne: sauf à Montréal, les deux groupes ne se parlaient guère. Et les autres, on les ignorait.

Ce n'est pas la révolution tranquille de Jean Lesage qui a conscientisé les Québécois à cette disparité ethnique, mais bien davantage l'Exposition universelle de 1967. C'est elle qui a ouvert le Québec aux diverses cultures. Et depuis, le Québec a accueilli des milliers et des milliers d'immigrants de ces cultures nouvelles. À un point tel que les autres ont été obligés de se définir.

De Canadiens français, à force de nationalisme, les «anciens» sont devenus des Québécois. Mais pour se distinguer des nouveaux, il a fallu inventer toutes sortes de noms, genre «Québécois de souche», sans qu'on sache bien ce que l'expression incluait. On a ainsi séparé les Québécois d'hier et ceux d'aujourd'hui. Ces derniers sont devenus les ethnies, qu'on a partagées en francophones, anglophones et allophones et visuellement cataloguées en minorités visibles ou invisibles. Demandez alors à un Québécois de se définir, s'il s'appelle Gregory Charles, David Molson ou Haram Ben Afnam...

Il y a au moins une évidence: en 25 ou 30 ans, la réalité démographique du Québec a considérablement changé, surtout à Montréal, et de plus en plus dans les autres villes de province.

Première conséquence: les Québécois ne peuvent plus de définir de la même façon qu'autrefois. Ils sont aujourd'hui autres qu'hier.

Autre conséquence plus grave: pas surprenant que les autres Canadiens aient du mal à reconnaître notre «distinction»: nous-mêmes sommes obligés de la récupérer en y intégrant l'apport des nouvelles origines ethniques totalement ignorantes de notre histoire.

L'histoire d'un peuple est faite de souvenirs communs. On ne peut pas reprocher à ceux qui arrivent chez nous de ne pas avoir notre mémoire: ils vivent encore de leur propre histoire. Et ils ont choisi un avenir, pas un passé.

Vers les élections municipales



... à Drummondville

«Le passé est garant de l'avenir»

Marc-André BLANCHARD

Drummondville

- Francine Ruest-Jutras

La mairesse de Drummondville, Francine Ruest-Jutras, a tracé un bilan positif de la campagne électorale qu'elle termine aujourd'hui. Sollicitant un troisième mandat à la mairie, elle incite les citoyens à baser leur choix sur ce qui a été réalisé durant son règne des huit dernières années.

«Je pense que le bilan de notre dernière administration est très positif au niveau de la gestion des finances publiques, du développement économique, du rayonnement de notre ville et de l'amélioration de la qualité de vie des citoyens, si l'on considère l'assainissement des eaux et la mise en place de la cueillette sélective. De plus, nous avons été particulièrement actifs à supporter les initiatives communautaires, sociales et sportives», soutient-elle.

Comme lors de sa première victoire en 1987, Mme Ruest-Jutras entend gérer la ville de façon responsable. «Je ne fais pas de promesses électorales, mais je prends des engagements réalistes. On dit souvent que le passé est garant de l'avenir, alors j'entends bien continuer sur cette voie», dit-elle.

Sur le plan des finances publiques, son objectif est de continuer à endiguer les pressions sur le portefeuille des contribuables. «Nous poursuivons notre lutte pour diminuer la dette et le fardeau fiscal des Drummondvillois. Peut-être même pourrions-nous baisser les taxes, ce que nous avons déjà fait à deux reprises, et pas seulement lors d'années d'élections», de rappeler Mme Ruest-Jutras.

Sur le plan du développement économique, elle souligne que les dernières années ont vu naître plusieurs projets qui stimulent la vitalité économique de Drummondville. «Nous avons mis de l'avant une



Francine R. Jutras

initiée d'incubateur industriel se traduisant par un guichet unique pour le démarrage d'entreprises, une coporation d'aide à l'exportation qui contribue à renforcer le tissu industriel de notre région, un carrefour emploi-jeunesse ainsi qu'un projet de jumelage dans des villes américaines semblable à ce qui a été réalisé en France.

On sait qu'avec le libre-échange et la mondialisation, Drummondville a besoin d'une tête de pont pour rayonner sur le marché des Wtats-Unis. Pour les jeunes, ce projet va susciter un intérêt culturel, puisqu'il permettra l'immersion en anglais», de citer Mme Ruest-Jutras.

Les bénévoles

Dans un avenir proche, Mme Ruest-Jutras soutient qu'il faudra améliorer le support apporté aux organismes de promotion et d'encadrement de l'action bénévole, «une ligne de force», considère-t-elle à Drummondville. «Nous faisons déjà mieux que les autres villes, mais il faudra un effort additionnel au niveau de l'encadrement, de la formation et du support technique que la Ville peut apporter», d'insister Mme Ruest-Jutras.

Confiante de l'emporter demain, Francine Ruest-Jutras affirme: «J'ai travaillé fort, parce que je ne prends jamais rien pour acquis.»

«J'ai promis d'aller au front...»

Drummondville (MAB)

- Alain Carrier

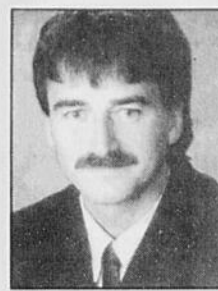
À moins de 24 heures de l'ouverture des bureaux de scrutin pour les élections municipales de dimanche à Drummondville, le candidat Alain Carrier se montre optimiste de l'emporter, à condition que la majorité des citoyens aillent voter.

Pour appuyer son pronostic, l'ancien maire de Grantham explique qu'il a travaillé beaucoup auprès des gens qui bien souvent bouddent les bureaux de scrutin lors d'élections municipales. «J'ai axé ma campagne sur le transport en commun, les familles monoparentales, le 9-1-1, les personnes âgées et les jeunes. J'ai promis à ces gens d'aller au front pour eux et je suis porté à dire que mon équipe et moi avons accompli du bon travail. Nous avons touché beaucoup de gens qui, habituellement, ne vont pas voter», affirme-t-il.

Réduire la dette

Au niveau des finances publiques, M. Carrier promet de réduire la dette drummondvilloise de 15 millions de dollars en quatre ans. «Cela a été mon cheval de bataille durant la campagne, parce que si notre ville est parmi les meilleures de la province, en diminuant sa dette, elle deviendrait la meilleure», pense-t-il.

Par ailleurs, le maire suppléant dans l'ancienne administration estime que sur le plan du développement industriel, Drummondville y gagnerait si la Chambre de commerce et la Société de développement économique travaillaient en collaboration plus étroite et concertée. «Je trouve qu'actuellement, la



Alain Carrier

Chambre de commerce est mise de côté par la SDED, peut-être parce que sa présidente (Francine Ruest-Jutras) ne s'entend pas avec ce groupe d'hommes d'affaires. À mon sens, il doit y avoir un membre de la Chambre de commerce qui siège au conseil d'administration de la SDED. C'est une priorité, au nom du travail d'équipe.»

Une réputation enviable

S'il sollicite les suffrages de la population drummondvilloise, c'est qu'Alain Carrier juge avoir fait ses preuves, tant au niveau de l'administration publique qu'en tant que commerçant.

Rappelant que son entreprise a remporté plusieurs prix, il se considère comme un homme d'affaires d'abord. «Je mise beaucoup sur le fait que mon entreprise est bien connue et qu'elle ne fonctionne pas tout croche. Malgré deux récessions et une compétition de plus en plus féroce, elle a réussi à augmenter sa clientèle d'année en année. Maintenant, je me soucie de savoir ce que je peux apporter de bien à la ville de Drummondville. Durant tout le temps où j'ai été maire de Grantham, on a toujours entendu parler en bien de cette municipalité et nos finances publiques étaient saines. Je crois que l'argent investit au bon endroit, ça porte fruit», de déclarer M. Carrier.

...à Cookshire

Jacques Théberge donne la priorité à l'emploi

Martynne GENDREAU

Cookshire



Jacques Théberge

Affirmant avoir mené avec autorité et leadership la municipalité à la demande des citoyens, Jacques Théberge compte, s'il est réélu à la mairie de Cookshire, poursuivre dans cette voie et favoriser le développement de l'emploi.

La population de Cookshire lui a confié en 1991 le poste de maire de la ville de Cookshire. C'est convaincu du besoin à la municipalité d'un homme de sa trempe que le maire sortant, Jacques Théberge, a décidé de se représenter pour un deuxième mandat.

«Les quatre années que nous

venons de passer à l'hôtel de ville nous ont servies à respecter le mandat que les citoyennes et les citoyens nous avaient confié en 1991: faire le ménage, créer des em-

ploi et remettre la locomotive sur les voies.»

Dans son programme électoral, M. Théberge entend bien continuer à remplir les objectifs demandés par la population de Cookshire.

«Une femme fera toute la différence»

- Lucette Mignault

Cookshire (MG)



Lucette Mignault

«Demain vous aurez l'occasion de voter pour un changement radical, mais toutefois un bon changement. Une femme à la mairie fera toute la différence», affirme Lucette Mignault.

Candidate à la mairie pour la première fois, Lucette Mignault a toutefois une grande expérience dans le milieu de la politique municipale. «J'ai été pendant 11 ans conseillère et je sais très bien comment fonctionne le milieu politique de la municipalité. La population veut du renouveau, et c'est ce que j'ai à lui offrir.»

Dans son programme, des choses simples mais bien établies.

«Évidemment, je prévois laisser les taxes au plus bas niveau en diminuant les dépenses superflues. De plus, je voudrais répartir le paiement des taxes en

trois ou quatre versements: cela faciliterait la tâche de plusieurs propriétaires.»

Lucette Mignault se considère comme étant celle qui a réglé, entre autre, l'épineux problème des conflits avec les employés municipaux au cours de la dernière année.

Guy Veilleux offre sa nouvelle disponibilité

Cookshire (MG)



Guy Veilleux

Après avoir pris un repos de quatre ans, l'ancien maire de la municipalité de Cookshire, Guy Veilleux, tente cette année un retour à la mairie.

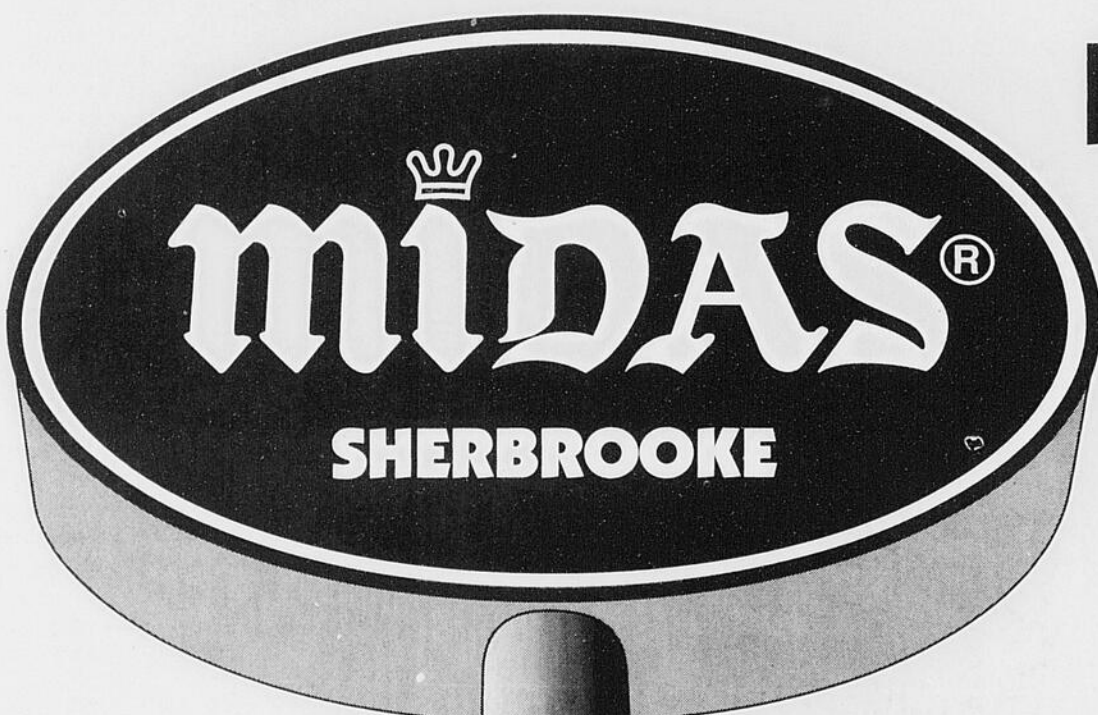
«Je suis maintenant retraité et j'ai tout le temps du monde pour servir la population», affirme Guy Veilleux. Après avoir investi 16 ans de son temps à l'hôtel de ville, l'expérience qu'il a à offrir est, selon lui, plus qu'importante.

«Malgré le fait que j'ai été absent pendant les quatre dernières années, je suis en mesure de conduire à bon terme les présents dossiers, a-t-il dit en entrevue. Je n'ai rien à critiquer de l'autre administration, ce n'est pas mon

style. Si je me représente, c'est parce que la population est venue me voir pour que je revienne sur la scène municipale.»

Des promesses électorales? Pas pour lui.

«Je ne peux faire de promesses tant que je n'ai pas vu le prochain budget.» Par contre, les offres qu'il fait à la population, c'est d'assister aux séances de travail. «De plus, nous pourrions réserver une soirée par mois pour recevoir les contribuables afin de discuter de problèmes concrets.»



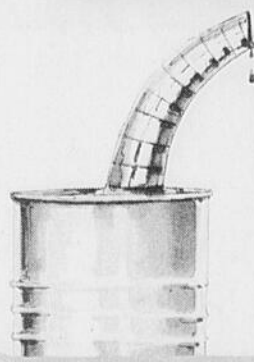
NOUVEAU PROPRIÉTAIRE D'UNE GRANDE FRANCHISE

UN LIVRET DE RÉDUCTIONS SUR TOUS LES SERVICES MIDAS.

100\$ DE BONS-RABAIS

VIDANGE D'HUILE À SEULEMENT

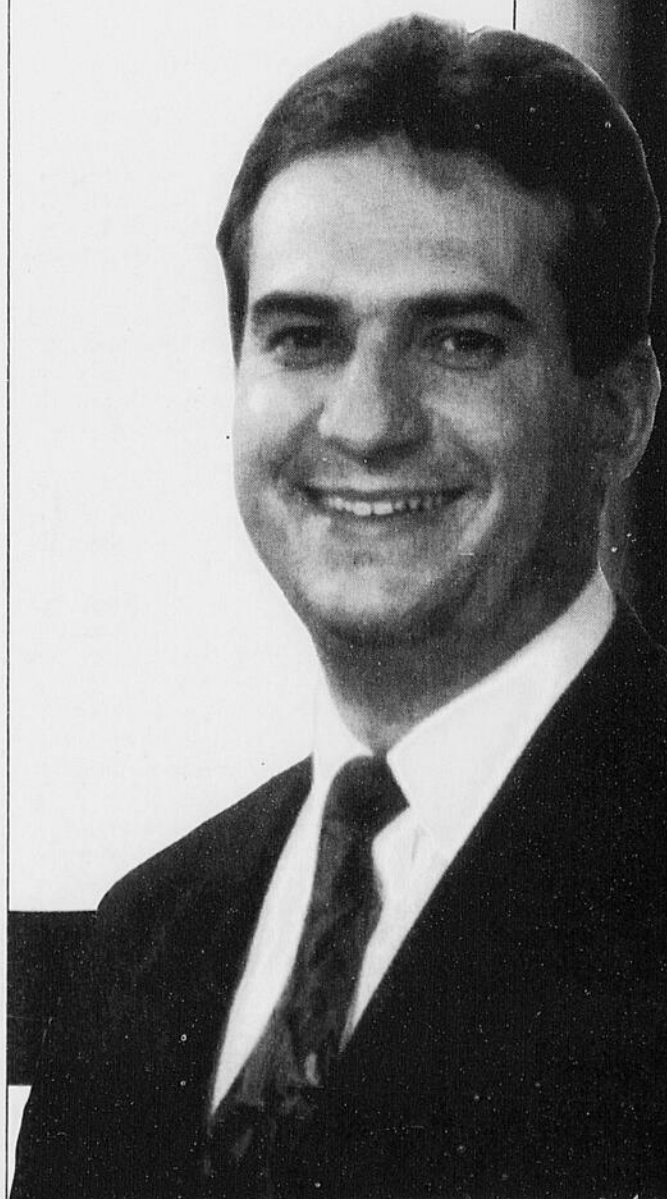
9,95 \$ TAXES EN SUS



INCLUANT UN MAXIMUM DE 5 L D'HUILE, LUBRIFICATION ET INSTALLATION D'UN NOUVEAU FILTRE

SUR RENDEZ-VOUS

Cette offre s'applique à la plupart des voitures et camions légers (valable jusqu'au 31 décembre 1995)



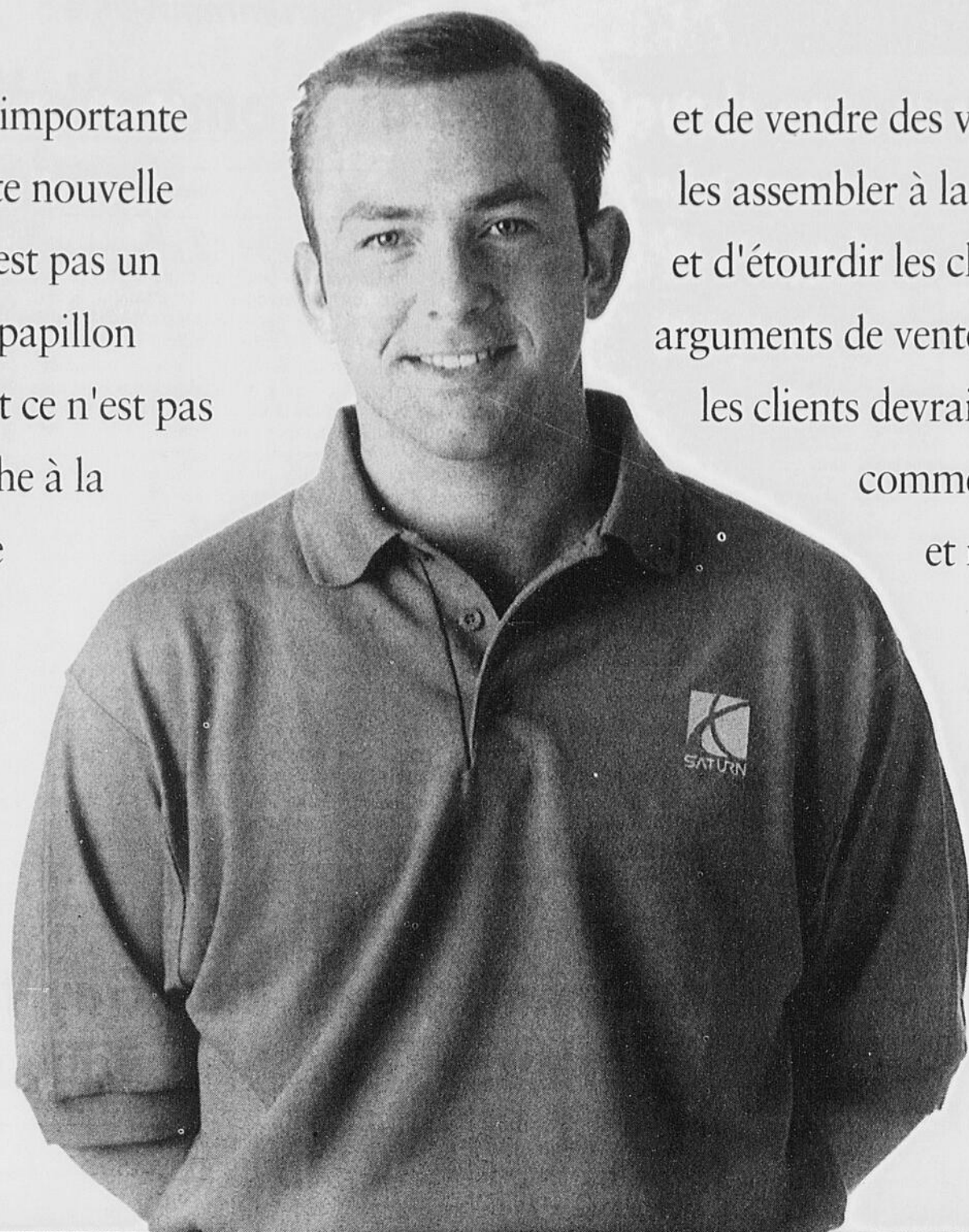
Fort d'une expérience de plus de 17 ans dans l'industrie après-vente de l'automobile, Richard Champoux, vous invite à LA RÉOUVERTURE de l'atelier Midas à Sherbrooke, le mardi 7 novembre. Venez le rencontrer et bénéficiez de :



Des gens d'une grande franchise.

3030, RUE KING OUEST 563-3828

La chose la plus importante à propos de la toute nouvelle Saturn 1996, ce n'est pas un quelconque écrou-papillon révolutionnaire. Et ce n'est pas le fait qu'elle marche à la bière de gingembre ou à autre chose. Ou même le fait que nous l'ayons construite avec un plus grand dégagement et un intérieur plus silencieux.



et de vendre des voitures que de les assembler à la va-vite en usine et d'étourdir les clients avec des arguments de vente. Pour nous, les clients devraient être traités comme des personnes et non comme des valises. Ce sont de telles croyances, partagées par plus de 8 000 femmes et hommes bien spéciaux,

La chose la plus importante à propos de la toute nouvelle Saturn 1996

Oui, cela représente des améliorations majeures, mais la chose la plus importante à propos de la nouvelle Saturn, c'est ce qui a été la chose la plus importante pour toutes les Saturn: la compagnie derrière la voiture. C'est cette philosophie que nous avons embrassée au départ et à laquelle nous n'avons jamais renoncé. Pour nous, il y a une meilleure façon de construire

qui ont bâti notre compagnie et construit nos voitures. Alors, maintenant nous vous présentons notre toute nouvelle Saturn. Nous en sommes très fiers. Et nous espérons que vous viendrez la voir. Parce que vous découvrirez beaucoup plus de choses à propos de ce qui la tient ensemble et qui la fait fonctionner.

*La nouvelle
Saturn SL 1996*



SATURN

Pour faire tout autrement